

Samedi
SHERBROOKE
27 juin 1992
83^e ANNÉE — No 110
(WEEKEND: 1,25\$) 0.50¢

CONCEPT
MAXIDELLE
PISCINES
CREUSÉES
8994
RÉSINE
DE SYNTHÈSE
SHERBROOKE-FLEURY-MONT-GRAND
CITADELLE 39973

MAGAZINE

De retour sur
la route des
théâtres d'été



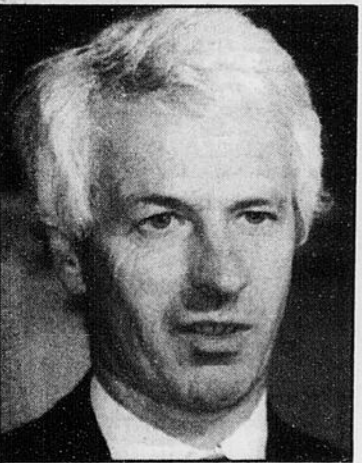
Le Thé des bois, à Deauville, présente la comédie «Une fin de semaine de fous».

Un premier disque
après sept ans pour
le groupe Bensalem



LES SPORTS

Jeux Panam 1999:
premier test réussi
pour Sherbrooke



Walter Siebert, un membre de la délégation de l'Association olympique canadienne de passage à Sherbrooke, hier. VOIR PAGE B2

MÉTÉO

(179^e jour de l'année)

variable: 23 à 10 C
Lever du soleil: 5h00
Coucher du soleil: 20h40
Demain: nuages et soleil

À l'intérieur du magazine Week-End

Le bon Temps

Cahier réalisé par
le service de publicité de La Tribune.

La Tribune

Le bon Temps

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

Intervention musclée en Yougoslavie: le Canada serait prêt

D'après PC et Ruter

A lors que les combats se poursuivent à Sarajevo, dont l'aéroport a encore été la cible des irréguliers serbes, hier, le gouvernement du Canada a manifesté l'intention de discuter avec ses alliés d'une intervention possible en Yougoslavie.

C'est ce qu'a fait savoir le ministre des Affaires extérieures, Barbara McDougall. Elle n'a pas voulu dire si le Canada favorise l'emploi de la force militaire pour tenter d'enrayer la violence en Bosnie-Herzégovine, mais a affirmé qu'aucune option n'était exclue. C'est au Conseil de sécurité des Nations-Unies de définir la prochaine étape, a-t-elle aussitôt souligné.

Exprimant sa frustration devant la poursuite de la violence, Mme McDougall a affirmé qu'on "ne peut pas maintenir la paix au sein d'un peuple qui est déterminé à ne pas avoir de paix".

Le général John de Chastelain, chef d'état-major, a indiqué que les troupes canadiennes peuvent être prêtes à intervenir en quelques semaines si on a besoin d'elles en Yougoslavie.

"S'il y a des gens qui ne sont pas prêts à accepter volontairement un cessez-le-feu et si une organisation comme les Nations-Unies veut qu'il y ait un cessez-le-feu pour quelque raison que ce soit, il devient nécessaire d'employer la force. C'est la situation qui prévalait au moment de la guerre du Golfe." Mais c'est à l'ONU de décider si la situation en

Yougoslavie est la même que dans le Golfe persique, a-t-il ajouté.

De son côté, le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, a lancé un ultimatum aux combattants serbes. Dans un communiqué, il a déclaré que le Conseil de sécurité de l'ONU devrait envisager d'autres moyens de venir en aide à Sarajevo si les forces serbes n'ont pas mis un terme cette fin de semaine à leur offensive près de l'aéroport de la capitale bosniaque.

Boutros Boutros-Ghali a précisé qu'il attendait "dans les 48 heures des preuves que les armes lourdes (des Serbes) ont été rassemblées dans des zones sous supervision de la Forpronu".

Le président du Conseil de sécurité, le Belge Paul Houters, a précisé que le Conseil de sécurité se réunirait lundi pour des consultations sur la situation à Sarajevo et en Croatie.

Boutros Boutros-Ghali précise dans son communiqué que les Serbes ont intensifié leurs tirs sur le quartier de Dobrinja.

Des combats ont repris hier soir dans ce quartier, ancien village olympique bâti pour les Jeux d'hiver de 1984.

Sarajevo, où 300 000 personnes sont prisonnières alors que la nourriture, l'eau et l'électricité commencent à se faire rares, est assaillie par les Serbes depuis près de trois mois.

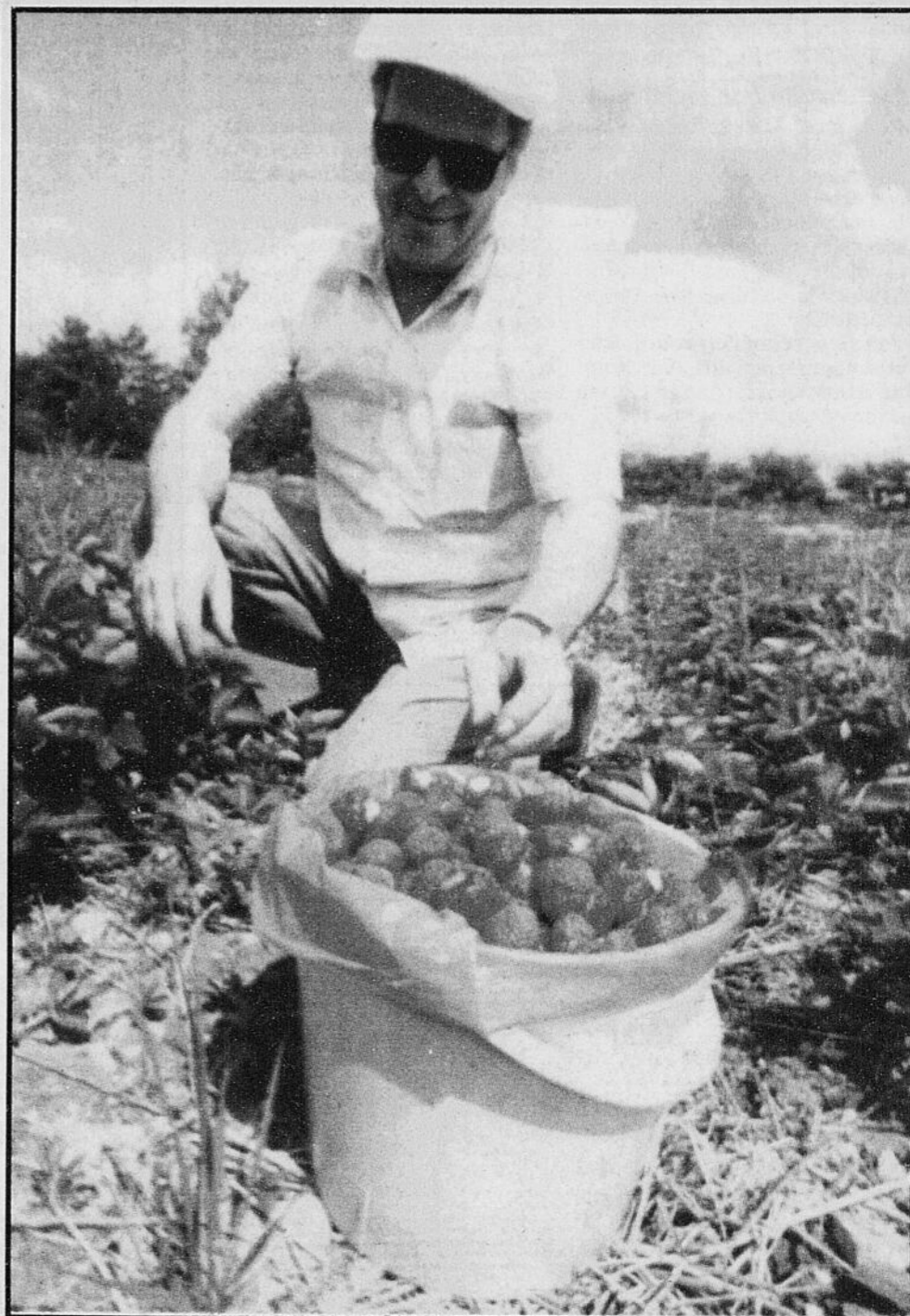
Intervenant en fin de matinée devant ses 11 partenaires, le président François Mitterrand a appelé à une "action forte" de la CEE en Yougoslavie.



Le spectre de la guerre du Golfe, cette intervention militaire massive en Irak, plane de plus en plus sur la Yougoslavie, où les combats continuent de faire rage alors que l'ONU tente d'établir un pont pour l'envoi d'aide humanitaire. Cet homme procède à une opération nettoyage dans le village de Muslim, près de Zvornik, en enfonçant les portes des maisons pour débusquer l'ennemi.

Téléphoto par Christian Landry

ENFIN LES FRAISES... OU PRESQUE



Grand-papa Rouleau a choisi les plus belles pour sa famille!

Un cadeau de grand-papa!

Gilles FISETTE

Westbury

Hier après-midi, Charles Rouleau était à quatre pattes dans le champ, en plein soleil. Heureux comme un... grand-père.

Hier soir, les enfants et les petits-enfants de ce résident d'East Angus avaient une gâterie pour le dessert: des fraises fraîches. Et grosses et sucrées avec ça. Tellement que c'est presque péché d'y rajouter de la crème.

Charles Rouleau est l'un des premiers cueilleurs de fraises de la saison 1992. Il a «défraisé» une bonne partie d'un rang dans le champ de l'un des premiers producteurs de fraises de la région à ouvrir sa fraisière

au public, cette année. Pratiquement partout ailleurs, on parle d'une ouverture à compter du début de la semaine prochaine.

«Moi, je viens cueillir mes fraises deux ou trois fois durant la saison. Depuis... longtemps», confie M. Rouleau qui profite des présentes vacances pour évaluer l'opportunité de prendre une pré-retraite.

«Il faut savoir s'occuper, par exemple, quand on arrête de travailler.»

Hier après-midi, en peu de temps, il a rempli son seau. Les fraises sont rouges, rondes, appétissantes.

«Oui, c'est le temps des fraises... La saison n'est pas hâtive. Elle est normale, cette année. C'est l'an dernier que les fraises ont mûri avec une semaine d'avance», explique

(Voir FRAISES en page A2)

Chrétien condamné à 3 ans... et libéré

Montréal (PC)

Le fils adoptif du chef libéral Jean Chrétien, Michel, a été remis en liberté provisoire, hier, peu de temps après avoir été condamné à une peine de trois ans de pénitencier pour agression sexuelle.

L'avocat de la défense, Me Raphael Schachter, qui avait engagé la veille des procédures en appel, a obtenu peu de temps après le prononcé de la sentence l'autorisation d'en appeler du verdict de culpabilité

rendu le 5 juin contre son client.

Le jeune homme a donc été remis en liberté à la condition de se tenir loin des bars et d'habiter chez sa mère biologique à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Michel Chrétien, qui est âgé de 23 ans, a été reconnu coupable le 5 juin de s'être livré à une agression sexuelle sur une jeune femme autochtone, il y a deux ans, dans son appartement de Montréal.

En prononçant la sentence, le juge Raymond Bernier, de la Cour

du Québec, a déclaré que l'inculpé avait un sérieux problème de comportement en matière sexuelle et il a recommandé qu'il soit soumis à une thérapie durant son emprisonnement.

Le juge a réaffirmé que le témoignage rendu par Michel Chrétien, qui a nié les faits durant le procès, n'était pas crédible. Il a aussi rappelé que l'accusé n'avait pas répondu lorsque les policiers se sont présentés à sa porte pour entreprendre leur enquête. Il a aussi tenté de cacher des preuves et a plus tard men-

ti aux enquêteurs, a noté le magistrat.

Selon le juge, l'accusé a aussi profité de l'état d'intoxication de la jeune femme.

Lors du procès, la victime a déclaré qu'elle s'était réveillée dans l'appartement de l'accusé, les pieds et les mains liés, après avoir été victime d'un «black out» dans un bar. Michel Chrétien est demeuré impassible quand le juge a annoncé sa décision. Son père s'est entretenu brièvement avec lui à l'issue des

(Voir CHRÉTIEN en page A2)

Un gîte au paradis... en Estrie

L'attrait qu'a exercé l'Estrie sur les nobles, du milieu du siècle dernier jusqu'au début du deuxième conflit mondial, a laissé des bijoux qu'il serait impardonnable de voir filer entre les mains du temps qui passe. Dans les régions des lacs Memphrémagog et Massawippi, plusieurs l'ont compris et offrent des gîtes touristiques à la chaleur typiquement estrienne. Le Manoir Le Tricorne est l'un deux.

UN REPORTAGE DANS LA SECTION VOYAGES, PAGES E1 ET E2



Téléphoto par Claude Croisette

La bonne nouvelle

Parfait pour la baignade

L'été commence du bon pied pour les amateurs de baignade aux différentes plages publiques de la région. La qualité des eaux de baignade varie d'excellente à bonne.

C'est ce qu'indiquent les analyses bactériologiques faites à partir des échantillons prélevés les 22 et 23 juin derniers.

Six des huit plages visitées offrent une eau de baignade d'excellente qualité (cote A), soit les plages de la Pointe Merry Est et Ouest ainsi que la plage municipale de Magog, celle du camp du lac Massawippi à Sainte-Catherine-de-Hatley, la plage municipale de Deauville et au camp St-Pat's Old Boys à Stoke.

Quant aux deux autres endroits de baignade, ils sont cotés B (bonne qualité). Il s'agit de la plage Blanchard à Sherbrooke et celle du parc Watopéka à Windsor.

EMPLOIS DU JOUR

Salaire: 35,000\$/an et plus
Fonctions: prendre charge toute la direction des ventes.

Assistant(e) dentaire

Code prof: 3157 #2706761
Lieu: Lennoxville
Exigences: 2 à 3 ans expérience et bilingue obligatoire/formation connexe un atout
Salaire: 6\$ à 8\$/hse selon expérience
Fonctions: assister le dentiste/monter et démonter les salles.

Cuisinier(e)

Code prof: 6121 #2706719
Lieu: Lennoxville
Exigences: cours de cuisine ou exp. capable de planifier les coûts/effectuer les achats/préparer les menus/bilingue
Salaire: 7\$/hse et plus selon expérience
Fonctions: planification, achats et préparation de menus.

Secrétaire juridique

Code prof: 4111 #2705280
Lieu: Sherbrooke
Exigences: min. 1 an exp. comme secrétaire de notaire obligatoire/formation comme secrétaire juridique/conn. informatique
Salaire: à négocier
Fonctions: travail général de secrétariat ds bureau notaire.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres d'emploi sur le tableau d'affichage.
Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

Machiniste

Code prof: 8311 #2706781
Lieu: Cookshire
Exigences: 5 ans d'expérience/connaissance en soudure un atout
Salaire: 11\$/hse
Fonctions: opérère tour, perceuse industrielle.

Contremaître/sse maintenance

Code prof: 8580 #2706864
Lieu: Richmond
Exigences: sec. V/minimum 2 ans expérience dans domaine de la maintenance & usinage/posséder leadership/bonne planification
Salaire: selon expérience selon expérience
Fonctions: planifier, coordonner et superviser activités d'un groupe d'employés/apporter c.v. au centre d'emploi.

Directeur/trice des ventes

Code prof: 1137 #2706478
Lieu: Sherbrooke & environs
Exigences: 3 ans exp. direction de fabrication de portes & fenêtres UPVC/exp. supervision de 5 représentants et +/2 ans exp. ds extrusion UPVC/min. 2 ans exp. marketing

La Fête du lac des Nations devant une série de défis

Le financement à long terme demeure une priorité

François PICHETTE Sherbrooke

C'est grâce à une intervention personnelle et musclée de la part du ministre fédéral de l'Environnement, Jean Charest, et du maire de Sherbrooke, Paul Gervais, que les Sherbrookoïses pourront participer, dès le 8 juillet, à la 11e édition de la Fête du lac des Nations.

Mise en péril, au printemps, par des difficultés financières, la Fête a en effet vu s'accroître les contributions municipales et fédérale de façon sensible, alors que le ministre Charest et son gouvernement acceptaient de verser un total de 75 000 \$ à l'organisation, plutôt que les 48 000 \$ prévus, et que la Ville de Sherbrooke portait sa contribution à 55 000 \$.

Le président de la Fête, Jean-Guy Archambault, n'a pas manqué de les en remercier grandement tout en insistant sur le défi qui se pose à l'organisation, qui est de tenter de trouver des solutions financières à long terme, lesquelles devront tenir compte d'une éventuelle baisse de ces imposantes subventions.

Cela dit, la 11e édition aura bien lieu et les organisateurs, comme les commanditaires, ont bien l'intention d'en faire un succès. Un succès environnemental, bien entendu — le thème est toujours l'Environnement.

nement en fête —, mais aussi un succès en ce qui concerne la participation familiale.

Le président d'honneur de cette 11e édition, Jean-Guy Dubuc, président et éditeur de La Tribune, a d'ailleurs insisté sur le fait que, bon an mal an, la Fête du lac des Nations réussit à réunir, en un même lieu, toutes les générations de Sherbrookoïses. «C'est exceptionnel d'avoir une fête familiale où les parents ne se gênent aucunement pour emmener, avec eux, leurs enfants», a-t-il déclaré.

Le financement

C'est d'ailleurs pour préserver cette vocation familiale tout en assurant la pérennité de la fête que les organisateurs ont choisi d'imposer, pour les spectacles en soirée seulement, des frais d'admission de 1 \$, taxes incluses. Cependant, les enfants de moins de 12 ans accompagnés de leurs parents n'auront pas à payer cette redevance.

Pour éviter l'engorgement aux accès à la scène, les billets sont d'ores et déjà en vente dans les marchés Proviso de Sherbrooke, Lennoxville et Fleurimont.

Comme La Tribune l'annonçait dans son édition de mardi, les spectacles présentés seront ceux de Sandra Brassard, Paul Gingues, l'Ensemble René Gilbert, les Parfaits Salauds, Richard Séguin et, finalement, Léandre et Sandra Brassard.

Comme par les années passées, de nombreux clowns, jongleurs et amateurs de tout acabit seront sur place, pour la plus grande joie des jeunes et des moins jeunes. Le film de Frédéric Bach, «L'homme qui plantait des arbres», sera également présenté sur le site à tous les jours et de très nombreuses autres activités seront aussi au programme.

Quelque chose de tout à fait nouveau est aussi présenté. L'organisation a fait appel à des créateurs en arts visuels de partout à travers la province afin qu'ils viennent fabriquer, sur le site (au Village des artistes) une oeuvre de leur choix: pierre, granit, acier, matières composites, etc.

Une de ces oeuvres sera primée par un jury indépendant, et installée sur un socle, en permanence, au parc Jacques-Cartier. La Fête du lac des Nations sera donc présente au parc tout au long de l'année.

Avis aux nostalgiques du Festival des cantons, le «dîner des placottes» revivra au lac des Nations, alors que tous les matins, de 7 heures à 10 heures, un déjeuner sera offert, à prix populaire, au pavillon Armand-Nadeau à toutes les personnes intéressées à voir travailler ces artistes ou à se rencontrer pour échanger sur tout et sur rien: du placottage quoi!



Le président d'honneur de la Fête en 1992, Jean-Guy Dubuc, la président Jean-Guy Archambault et le ministre Jean Charest souhaitent le succès de la 11e édition.

FRAISES: suite de UNE

le producteur Réal Caron, de Westbury, qui explique que le micro-climat dont profite son champ lui a permis de commencer sa saison mardi dernier, en avance sur ses collègues.

«Cette année, prévoit-il, les fraises seront très bonnes mais peut-être en moins grande quantité que l'an dernier.»

«C'est à cause de la sécheresse de l'an dernier. Moi, je n'ai pas de système d'arrosage. J'ai seulement le système d'arrosage du bon Dieu», souligne ce producteur qui se fait un point d'honneur de ne pas utiliser de produits chimiques. «Un agronome vient voir mon champ à toutes les semaines. Il me dit que tout est sous contrôle.»

Sur la route 112, à Westbury, M. Caron cultive 8 acres de fraises dans un champ de 12 acres. «Quatre acres se reposent à la fois.»

Dans le champ, sa fille, Geneviève, et deux autres employées, Geneviève Veilleux, d'Ascot Corner, et Karlyne Bilodeau, de Granby, cueillaient des fraises pour ceux qui n'ont pas la patience d'imiter M. Rouleau.

«Dans la région, raconte M. Caron, les producteurs ont pour pra-

tique d'ouvrir leur champ au public et d'engager des employés pour passer derrière, pour la deuxième cueillette. Ailleurs, les employés cueillent en premier et le public passe après. Ici, on veut gâter notre monde. Et notre monde nous le rend bien.»

Les trois employées — M. Caron embauche une douzaine de jeunes — estimaient que la saison allait être très bonne. Elles souhaitaient ne pas chômer. La saison est si courte. Normalement, M. Caron

CHRÉTIEN: suite de UNE

procédures et il a ensuite quitté le palais de justice sans dire un mot.

Le juge Bernier a suggéré que Michel Chrétien purge sa peine au pénitencier de Cowansville ou dans un autre établissement qui offre un programme de thérapie sexuelle. Il a ajouté qu'il ne s'opposerait pas non plus à que Chrétien soit transféré dans un pénitencier de la région de Yellowknife, si une telle ressource est disponible à cet endroit.

Lors des représentations sur sen-

tenance, la Couronne, représentée par Me Lori Weitzman, avait réclamé une sentence de cinq ans de pénitencier. Mais le juge Bernier a estimé que cette recommandation était trop sévère et aurait pu compromettre la réhabilitation de l'accusé.

Pour la défense, Me Schachter s'était abstenu de faire une suggestion de sentence. Mais il avait jugé trop sévère celle demandée par la Couronne.

«C'est à cause de la récession. Nous avons pensé que ce serait plus correct. Aussi, la livre de fraises se vendra 79 cents», précise M. Caron.

METEO

Montréal (PC)

Situation générale pour la province de Québec et la vallée de l'Outaouais émise par le Centre météorologique du Québec de l'Environnement Canada à 16h30 hier.

Beau temps sur l'ouest. Nuages avec quelques averses sur l'est.

L'est de la province demeurera sous l'emprise de la dépression avec du temps maussade, tandis que le nord-ouest du Québec sera envahi par un faible creux barométrique accompagné de quelques averses qui nous arriveront de l'Ontario.

Demain, le creux barométrique traversera le Québec d'ouest en est. Les températures se maintiendront près des normales de saison sauf sur l'est de la province où elles resteront un peu fraîches.

Estrie, Beauce: ensoleillé avec passages nuageux. Ciel variable et 30 pour cent de probabilité de précipitations tard en après-midi. Max. près de 23. Demain: ciel variable. Min. près de 10. Max. près de 23.

Trois-Rivières, Drummondville, Québec: ensoleillé avec passages nuageux. Ciel variable et 30 pour cent de probabilité d'averses en soirée. Max. près de 23. Demain: ciel variable. Min. près de 12. Max. près de 23.

Ottawa, Hull, Cornwall, Montréal: ensoleillé avec passages nuageux en matinée. Ennuagement suivi de 30 pour cent de probabilité d'averses par la suite. Max. près de 24. Demain: ciel variable. Min. près de 12. Max. près de 24.

Laurentides: ensoleillé avec passages nuageux en matinée. Ennuagement suivi de 30 pour cent de probabilité d'averses. Max. près de 23. Demain: nuageux avec éclaircies. Min. près de 8. Max. près de 20.

Abitibi, Témiscamingue: nuageux avec éclaircies et 60 pour cent de probabilité d'averses. Max. près de 20. Demain: ennuagement en matinée et 60 pour cent de probabilité d'averses. Min. près de 8 max. près de 21.

Réservoirs, Cabonga et Gouin: ensoleillé en matinée. Ennuagement en après-midi suivi de 30 pour cent de probabilité d'averses. Max. près de 20. Demain: nuageux avec 40 pour cent de probabilité d'averses. Min. près de 7. Max. près de 20.

Pontiac, Gatineau et Lièvre: ennuagement en matinée suivi de 40 pour cent de probabilité d'averses. Max. près de 22. Demain: ennuagement suivi de 30 pour cent de probabilité d'averses. Min. près de 8. Max. près de 22.

Saguenay, Charlevoix, Rivière-du-Loup: brumeux par endroits en matinée. Nuageux avec éclaircies et 30 pour cent de probabilité d'averses par la suite. Max. de 20 à 22. Demain: ciel variable 30 pour cent de probabilité d'averses. Min. de 10 à 12. Max. de 20 à 22.

Vers le sud

Acapulco	30	35	Barbade	—	29
Bermudes	27	27	Brownsville	29	34
Daytona Beach	24	32	Guadalajara	16	34
Guadeloupe	23	32	Honolulu	25	31
Kingston	29	32	La Havane	28	27
Las Vegas	24	36	Los Angeles	17	29
Mazatlan	27	34	Merida	25	37
Mexico City	19	28	Miami Beach	29	27
Myrtle Beach	29	31	Nassau	29	31
Orlando	28	31	Palm Springs	26	37
Reno	14	26	San Juan	30	32
Tampa	29	29	Trinidad	27	27
West Palm Beach	24	28			

INDEX

Arts:	Magazine
Bandes dessinées:	C-11
Décès:	C-7
Denis Messier en liberté:	D-8
Économie:	D-1
Éditorial:	A-10
Horoscope:	C-11
Petites annonces:	C-4 et D-5
Sciences:	E-3
Sports:	B-1
Vivre:	E-4
Voyages:	E-1

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, 511 K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

ADMINISTRATION Jean-Guy Dubuc Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration
RÉDACTION Jacques Pronovost Rédacteur en chef Roch Bilodeau Chef éditorialiste-adjoint	Pierre-Yvan Bégin Directeur de l'information Maurice Cloutier Adjoint-chef nouvelles Stéphane Lavallée Chef de pupitre
PUBLICITÉ Gilles Boisjoly Directeur	Yvon Tremblay Directrice-adjointe
PRODUCTION Alain Pelletier Directeur J. Jacques Delorme Chef des opérations André Roberge Coordonnateur	Gaston Grenier Adjoint Frédéric Vians Adjoint Benoît Côté Chef pressier
COMPTABILITÉ André Cariveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit
TIRAGE Pierre Dubois Directeur	André Custeau Adjoint au directeur
GÉRANTS DE DISTRICT Pierre-Alain Dion Jacques Faucher Michèle Fournier Michel Lavole Serge Nadeau	Claude Ouellet Gaston Pinarot Jean-Charles Poulin Pierre Fournier Jacelyn Godbout
EXPÉDITION Michel Doyon Gérant	ÉDIFICE André Jacques Responsable

Livraison à domicile:
— Camélot et camélot motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camélot: \$3.43
taxe de vente du Québec: 28
Coût à l'abonné: \$3.71

Envoi de publication:
Enregistrement No 1539
Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camélot et camélot motorisés: 1 an \$155.00, 6 mois \$81.00, 3 mois \$42.00, 1 mois \$22.00. Hors de notre territoire immédiat, 1 an \$210.00, 6 mois \$130.00, 3 mois \$85.00, 1 mois \$35.00. Aux États-Unis et autres pays, 1 an \$370.00, 6 mois \$210.00, 3 mois \$135.00, 1 mois \$55.00.

Ces prix excluent les taxes
La Tribune est affiliée à la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

VOICI LES NUMÉROS DU JOUR

BINGO Soleil

La Tribune

jusqu'à 1000\$ à gagner!

MARATHON CARTE VERTE

Le vendredi 26 juin 1992:
B-4, O-75, N-43,
B-9, I-24

Le samedi 27 juin 1992:
I-23, O-72, I-20,
B-1, O-69

Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, au 1950, rue Roy à Sherbrooke.

POUR VOUS ABONNER, COMPOSER LE 564-5466, DE L'ÉTRANGER, LE 1-800-567-6034

Lisez, Jouez, Gagnez

La Tribune

RÈGLEMENT

- Le «BINGO SOLEIL» consiste en 4 marathons (carte complète) successifs joués sur des cartes différentes.
- La carte du 1er marathon sera distribuée le 30 mai 1992 (couleur bleue) pour un montant maximum de 1 000\$*, celle du deuxième marathon sera distribuée le 20 juin 1992 (couleur verte) pour un montant maximum de 1 000\$*, celle du troisième marathon sera distribuée le 11 juillet 1992 (couleur jaune) pour un montant maximum de 1 000\$* et celle du quatrième marathon sera distribuée le 1er août 1992 (carte rouge) pour un montant maximum de 2 000\$*.
- *Le gagnant recevra la moitié du prix seulement, s'il n'est pas abonné au journal.
- La publication des numéros de chacun des marathons commencera le samedi de la distribution de la carte.
- S'il y a plus d'un gagnant d'un marathon, le montant sera divisé selon les critères établis au règlement no 2. Le nom du ou des gagnants sera publié dans La Tribune. Le prix sera expédié par courrier recommandé, ou si le gagnant le désire, ils seront remis à nos bureaux.
- La Tribune ne peut garantir que chaque lecteur recevra une carte. Il est très difficile d'exercer un contrôle parfait dans ce domaine.
- Lorsque nous publions plus d'un numéro, le même jour, le premier numéro a priorité quand il s'agit de déterminer un gagnant.
- Quand votre carte est remplie (il s'agit d'un marathon), appelez immédiatement à La Tribune (564-5470) et demandez la responsable du marathon pour la vérification de vos numéros (entre 9h et 16h, du lundi au vendredi inclusivement). Pour vous qualifier, vous devez cependant appeler AVANT MIDI (12h) le lendemain de la publication du numéro qui vous a permis de compléter votre carte. Pour les numéros publiés le vendredi et samedi, vous avez jusqu'au LUNDI MIDI pour vous qualifier. Il est évident que le participant qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du vendredi sera déclaré gagnant avant celui qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du samedi ou du lundi.
- La décision de la direction de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront répondre à une question d'habileté.
- La décision de la direction de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront répondre à une question d'habileté suivante: 46 + 20 - 15 x 12 = 6, tres.
- La Tribune a payé les droits exigibles quant à ce concours, en vertu de la Loi sur les loteries du Québec.
- Un litige quant à la conduite à l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries du Québec.
- Les employés réguliers de La Tribune et les personnes avec qui ils sont domiciliés ne peuvent participer au concours.

UNE AUTRE BONNE NOUVELLE DE LA TRIBUNE!

JUSQU'AU 31 AOÛT

LE SERVICE DES ANNONCES CLASSÉES PROLONGE SES HEURES

ET RECOIT VOS APPELS DU LUNDI AU JEUDI DE 8 h 30 À 19 h 30

Commandes votre annonce avant 16 h 30: elle sera publiée le lendemain.
Commandes-la entre 16 h 30 et 19 h 30: elle sera publiée le surlendemain.

Notes que seules LES HEURES DU SERVICE TÉLÉPHONIQUE SONT PROLONGÉES, nos bureaux demeureront toujours ouverts entre 8 h 30 et 16 h 30.
Pour une petite annonce qui fait un grand effet!

LES ANNONCES CLASSÉES

La Tribune
564-0999

La Tribune, Sherbrooke, samedi 27 juin 1992

Petites annonces

TOUR D'HORIZON

9	22	25	26	29	31	34
35	36	39	40	42	45	49
50	61	63	64	66	69	

Prochain tirage 92-06-27

RÉSULTATS

loto-québec

LaMini Tirage du 92-06-26	INTER-PLUS Tirage du 92-06-26	Quotidienne Tirages du 92-06-20 au 92-06-26
NUMÉROS	NUMÉROS	NUMÉROS
965680	709035	3
65680	250 000 \$	4
5680	2 500 \$	137
680	9035	653
80	250 \$	046
	035	560
	35	810
		952
96568 = 1 000 \$	NUMÉROS MOBILE*	
9656 = 100 \$	96451	
965 = 10 \$	4973	
	065	

PROMONTREAL Tirage du 92-06-26

NUMÉROS DÉCOMPOSABLE	LOTS
2851218	1 000 000 \$
851218	5 000 \$
51218	500 \$
1218	100 \$
218	25 \$
18	5 \$

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

«Il n'était pas violent»

□ La victime du meurtre, Stéphane Dion, est décrit comme un enfant calme et réservé



Selon les informations disponibles à ce jour, Stéphane Dion, 11 ans, s'est simplement trouvé à la mauvaise place au mauvais moment.

Jacynthe NADEAU Windsor

Stéphane Dion, le jeune garçon de 11 ans assassiné sans raison, mardi, dans le parc Watopéka à Windsor, laisse derrière lui l'image d'un enfant calme et réservé, qui savait cependant s'entourer d'amis.

Dans son quartier, hier, les petits voisins étaient nombreux à partager cette opinion.

Des garçons et filles de 9, 10, 11 ans, qui, comme les adultes, ne s'expliquent pas un geste aussi violent, et sont aussi pleinement conscients que ça aurait pu leur arriver à eux...

«Stéphane, il n'était pas violent», raconte le jeune Patrick, qui semblait encore ébranlé par cette tragédie. Les deux amis se retrouvaient pour se rendre à l'école, chaque matin. «La plupart du temps on jouait ensemble, on faisait de la bicyclette, on se baignait...»

«On construisait aussi des camps, dans le bois en arrière», ajoute Jason, le petit voisin d'à côté.

Le quartier était le théâtre de tous ces jeux qu'affectionnent les jeunes, quand ils ne sont pas à l'école. Des jeunes qui se rendaient parfois au parc, quand leur randonnée en bicyclette les amenait dans ce secteur, mais sans plus.

«J'étais allée vendredi passé, précise Karine, ça aurait pu m'arriver à moi.»

On n'avait aucune raison de s'inquiéter, explique Gérald Ayotte, un papa qui habite le quartier depuis une vingtaine d'années. «Et le parc est tellement bien aménagé, on ne peut pas les empêcher (les enfants) d'y aller.»

Le meurtre du jeune Dion en a donc surpris plus d'un, dans la petite municipalité. C'est inquiétant, reconnaît M. Ayotte, d'habitude on voit ça dans les grandes villes, loin de chez nous. Mais ça ne doit pas nous empêcher de vivre, note-t-il avec sagesse. Quelques jours vont passer et on devra oublier pour reprendre le train-train quotidien.

Des cours de karaté Stéphane suivait des cours de

karaté depuis deux ans déjà. Son professeur, Aimé Lupien, a été bouleversé par ce qui lui est arrivé. «Je suis allé au salon funéraire, jeudi soir. Quand je suis arrivé là, j'avais encore de la difficulté à le croire.»

Le jeune Dion était un élève modèle, au dire de M. Lupien. «Un de ceux qui s'étaient le plus améliorés, techniquement, cette année... Il était timide au début mais prenait peu à peu confiance en lui, note-t-il. Et il avait beaucoup d'amis dans le groupe.»

Mais les enfants n'ont pas encore les réflexes des adultes, déplore-t-il. Pris à l'improviste, c'est difficile de réagir. D'autant plus que l'essentiel des cours, pour les enfants, consiste à enseigner la non-violence, la confiance en soi, la coordination des mouvements... «Plus tard on se spécialise dans l'autodéfense», explique-t-il.

Tous ces gens, jeunes et moins jeunes, touchés par le décès de Stéphane Dion, lui feront un dernier adieu, ce matin, à l'église St-Philippe de Windsor. L'abbé Denis Cournoyer célébrera le service fu-

nèbre, à 10 h 30, devant une assemblée qu'on prévoit déjà fort nombreuse.

L'état de Mme Beaucher

La Tribune a en outre appris que Marie-Suzanne Beaucher, cette résidente de Windsor qui a été blessée, mardi, alors qu'elle tentait de porter secours au jeune Stéphane Dion, se rétablit bien.

C'est ce qu'il a été possible d'apprendre, hier, par le bureau des services professionnels du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, d'où elle a obtenu son congé, en matinée.

Elle n'aura passé qu'un peu moins de deux jours dans cette institution hospitalière.

Précision

Par ailleurs, La Tribune affirmait dans l'édition de vendredi qu'André Tremblay avait vu le présumé assassin, Sébastien Lemieux, se balader dans les sentiers avec ses couteaux, le jour du crime. M. Tremblay tenait à préciser, hier, qu'il avait déjà vu le jeune Lemieux se balader avec ses couteaux mais pas le jour du crime.

Les immigrants victimes d'une méconnaissance du marché

□ La moitié des néo-Québécois en Estrie sont chômeurs

François GOUGEON Sherbrooke

Les hauts taux de chômage qui sévit en Estrie comme ailleurs au pays n'est pas le seul élément en cause dans les difficultés que rencontrent les immigrants à se trouver du travail.

Ce que d'aucuns soupçonnaient depuis longtemps vient d'être confirmé par une étude réalisée au compte du groupe Partenariat immigration travail Estrie (PITE) — un groupe né dans la foulée de la Transformation Estrie — et rendue publique hier en conférence de presse, en présence d'une foule d'invités.

Globalement, les problèmes d'intégration à l'emploi des gens issus des communautés culturelles se résument par une expression: l'absence de «culture» du marché du travail. La méconnaissance de la langue, la formation inadéquate ou qui ne colle pas assez bien à la réalité d'ici, le manque d'expérience sur le marché du travail et la méconnaissance de tout ce bagage des «us et coutumes» reliés à la recherche d'un emploi au Québec sont autant d'éléments qui font souvent toute la différence. C'est, selon les conclusions de l'étude, la réalité pour la très forte proportion des quelque 50 pour cent de personnes

immigrantes en chômage depuis plus d'un an.

Quant à celles qui ont enfin réussi à se trouver quelque chose, et bien souvent dans un champ d'action différent de leur formation, l'intégration n'a pas été de tout repos. Les subtilités de la langue française, les problèmes à faire reconnaître un diplôme ou encore la «méfiance» de certains employeurs sont autant de facteurs à considérer.

Sur ce dernier point, le présidente du PITE, Kiet Ngo, un Vietnamien d'origine, précise que la «méfiance» dont il parle n'est pas à proprement parler de la discrimination. «Les habitudes de travail de certaines personnes immigrantes diffèrent de la réalité d'ici. Par exemple, au niveau du respect des horaires de travail, il survient parfois des difficultés avec les employeurs. Tout cela vient de la non connaissance de la réalité», dit-il.

Des mythes

N'en demeure pas moins, aux yeux du député-ministre Jean Charest, qu'il faut continuer de compter sur l'arrivée d'une population immigrante toujours plus nombreuse, notamment pour permettre au Canada d'afficher un meilleur portrait démographique. Et selon lui, cela n'est pas incompatible

avec le fait que le taux de chômage est et restera très élevé encore un bon moment.

«Ce sont des mythes que de croire que les immigrants prennent la place des gens d'ici... Les personnes immigrantes viennent en fait remplir un vide en occupant des emplois que des gens d'ici ne veulent pas ou, à l'autre extrême, se retrouvent dans des postes hautement spécialisés. Et au-delà de cela, il y a l'envers de la médaille: les immigrants que nous recevons deviennent également des consommateurs, qui contribuent à l'amélioration de l'économie», a précisé M. Charest.

À tout événement, en rapport avec l'objectif d'intégration des personnes immigrantes qu'il poursuit et qui vise à une meilleure concertation entre partenaires, le PITE s'est fait confirmer par le représentant de Sherbrooke aux Communes une contribution d'environ 210 000 \$. Le montant, accordé en vertu du programme d'amélioration de l'employabilité, permettra à 12 personnes immigrantes d'acquiescer la formation et l'expérience de travail pertinentes en comptabilité informatisée. Ce programme de formation technique adaptée aux besoins du marché du travail sera d'une durée d'environ un an.

Des graffiti obscènes depuis deux mois à la piscine de Rock Forest

Rock Forest (YR)

Des graffiti obscènes sont dessinés sur un mur, près des douches de la piscine du parc Central de Rock Forest, depuis plus de deux mois, et la Ville n'a pas encore trouvé le temps de couvrir ces dessins, oeuvres de vandales, par un peu de peinture.

Pourtant, ce sont de jeunes enfants qui constituent la partie la plus importante de la clientèle de la piscine. Et avec les vacances esti-

vales, la fréquentation de la piscine sera sans doute considérable.

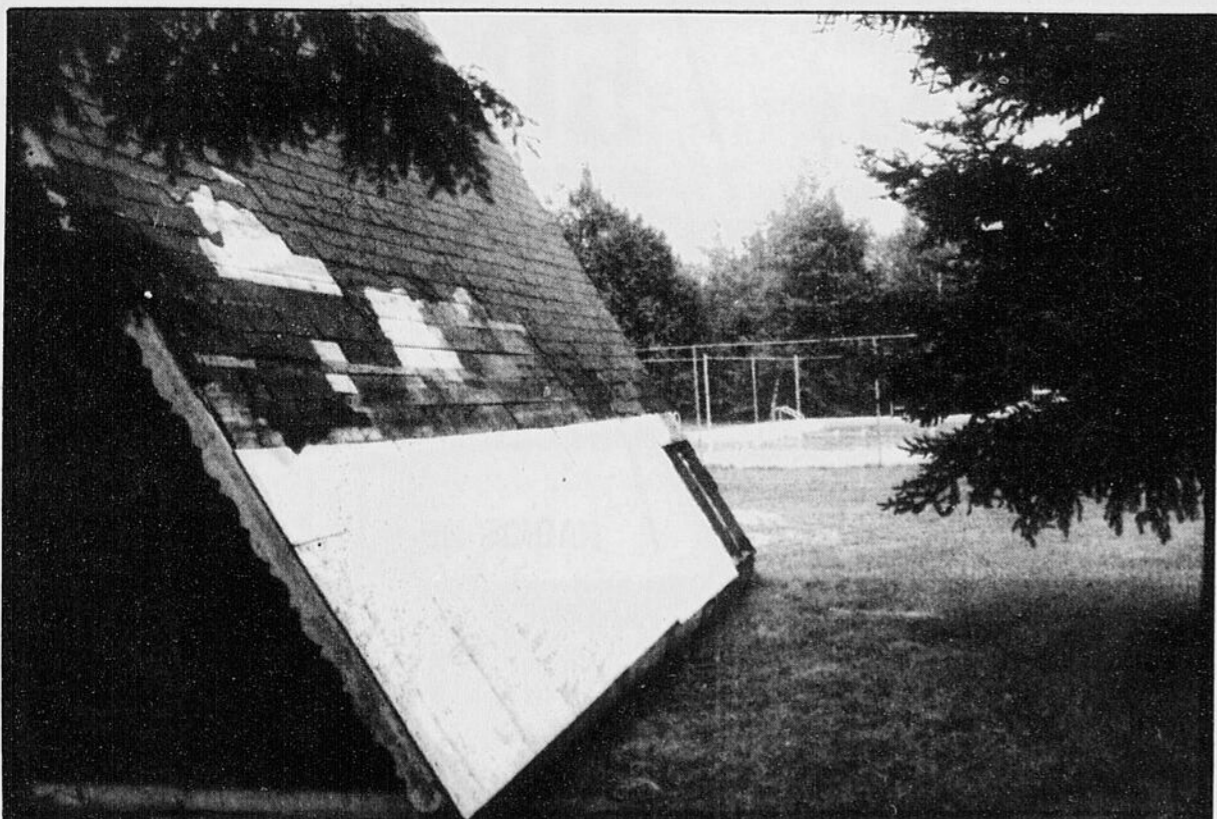
Une mère de famille, Mme Louise Hodge, a contacté La Tribune après avoir effectué une démarche qui s'est avérée vaine auprès du responsable ou gardien de la piscine, Roger Isabelle. «Il me semble que le gardien aurait dû être assez responsable pour entreprendre les démarches nécessaires pour effacer ces dessins obscènes», de noter la mère de famille. «C'est de l'inconscience de la part des responsables», dit-elle encore. Mme

Hodge trouve ça dommage.

Il suffirait d'un peu de peinture pour redonner au mur son aspect original et le faire cadrer avec les installations de la piscine, d'une propreté plus qu'évidente.

Par souci de ne pas choquer inutilement, nous avons choisi de ne pas publier la photo montrant le dessin en question, qui représente un geste à caractère sexuel.

Par ailleurs, les installations du parc ont été la cible de vandales, qui s'en sont surtout pris à un bâtiment. Les dommages sont bien visibles.



Les dommages causés à un bâtiment du parc Central de Rock Forest sont bien visibles.



André Langevin, maire de Coaticook (à l'extrême-gauche), Jean-Marc Dupont, préfet de la MRC de Coaticook, le député Robert Benoit et le ministre de l'Environnement Jean Charest ont applaudi chaleureusement à la création du Centre d'initiative en agriculture, annoncée officiellement par son président Jean-Charles Blais.

La Ferme du Plateau, bientôt un centre unique au Canada

□ Le ministre Charest confirme l'aide fédérale de 810 500 \$

Andrée ALLARD Coaticook

La Ferme du Plateau de Coaticook se transformera incessamment en centre intégré visant à faciliter les activités agricoles et agro-touristiques dans la région. Grâce à un investissement de 1,6 millions \$, provenant du milieu et du gouvernement fédéral, le Centre d'initiative en agriculture (C.I.A.) assurera la mise en valeur et le développement de l'agriculture dans la région de la MRC de Coaticook.

«C'est un projet unique en son genre, non seulement en Estrie mais au Québec et au Canada, qui aura certainement des retombées ailleurs», a déclaré le député-ministre de Sherbrooke, Jean Charest, lors de la cérémonie de dévoilement officiel du projet, hier, devant un vaste auditoire réuni en face même de la ferme, érigée en 1912.

Centre intégré Né d'une concertation excep-

tionnelle du milieu, le C.I.A. s'est fixé comme objectifs la planification, la coordination et l'administration d'activités agricoles innovatrices. Le centre vise à consolider les activités en milieu rural, tout en favorisant leur diversification et en accordant une place prioritaire à la formation de la main d'oeuvre.

Fermée depuis son acquisition par la Ville de Coaticook, il y a trois ans, la Ferme du Plateau servira ainsi à des fins multiples: ferme de production laitière (une soixantaine de têtes) et de culture, laboratoire de recherche, centre de formation pour les étudiants de la polyvalente La Frontalière et centre pour étudiants stagiaires au niveau national. Ayant été pendant longtemps la plus longue ferme (340 pieds) des pays du Commonwealth, la Ferme du Plateau, avec son système de ventilation original et ses sept cheminées intérieures, constitue par ailleurs un grand attrait touristique.

«Nous ne ferons pas concurren-

ce aux fermes de recherche; nous donnerons plutôt priorité au transfert de technologie en mettant en place des expériences tentées ailleurs», explique à La Tribune Jean-Charles Blais, président du C.I.A. Outre le bâtiment, les 240 acres de terrain dont le C.I.A. dispose permettra l'expérimentation de divers types de culture.

«C'est un moteur pour régénérer de nombreuses autres initiatives. C'est un projet sans endettement qui favorisera la mise en place de d'autres activités», souligne M. Blais.

Face à une implication financière de quelque 800 000 \$ de la part de la Ville de Coaticook, de neuf municipalités, d'une dizaine d'organismes, de 72 commerçants et entreprises agricoles de la MRC de Coaticook, le gouvernement fédéral a accepté de verser une subvention de 810 500 \$ provenant du Fonds pour les initiatives communautaires du programme Développement des collectivités.

Veillez noter que cette annonce, parue en page E2 du cahier voyage, a été publiée en anglais par erreur.

White Mountains - New Hampshire Offres-vacances exceptionnelles

Enfants logés GRATUITEMENT

SEULEMENT **129\$***

Près des attractions et magasins hors taxe

Offre spéciale comprenant: hébergement pour 2 nuits, dîner et petit déjeuner tous les jours (choix de plats). Enfants de moins de 18 ans couchant dans la même chambre ne paient pas (hébergement seulement).

CHOIX DE 3 SUPERBES STATIONS-VACANCES SITUÉES AU COEUR DES MAGNIFIQUES WHITE MOUNTAINS!

* Chaque station possède restaurant et bar-salon, piscines intérieure et extérieure, sauna et bain-tourbillon. Tarifs par personne, deux par chambre. Taxe et pourboire en sus. Prend fin le 3 septembre 1992.

APPELEZ SANS FRAIS DES MAINTENANT!

THE BEACON
1-800-258-8934
Rte. 3, Lincoln, NH 03251

INDIAN HEAD
1-800-343-8000
Rte. 3, Lincoln, NH 03251

WOODWARD'S MOTOR INN
1-800-635-8968
Rte. 3, Lincoln, NH 03251

Des plaques et une pétition pour appuyer le 9-1-1

Pierre St-Jacques Sherbrooke

Le Comité Info 9-1-1 Estrie a lancé, hier, une vaste campagne de mobilisation régionale pour permettre à la population de laisser savoir clairement aux décideurs politiques qu'elle désire l'implantation et la mise en fonction de ce système d'urgence téléphonique le plus tôt possible.

Les membres du comité ont profité du tournoi de golf Julien Ducharme, tenu hier sur le parcours

du Club de golf de Sherbrooke, pour lancer la campagne, sachant pertinemment que de nombreuses personnalités politiques, seraient présentes.

Pour que l'appui de la population soit démontrable, on offre aux gens deux moyens de s'exprimer, soit par l'achat et l'installation sur leur voiture d'une plaque «Appuyons 9-1-1 en Estrie» pour une somme symbolique de 0,91 \$, laquelle ne couvre que les frais de fabrication et les taxes.

C'est à Mme Monique Gagnon-

Tremblay, ministre des Communautés culturelles et Immigration, présente au tournoi de golf, qu'est revenu l'honneur de recevoir la première plaque.

Pour le moment, le comité a laissé savoir que 5000 plaques sont disponibles; il espère en semer pas moins de 25 000 à travers l'Estrie.

Les gens intéressés à se procurer une telle plaque pourront le faire dans tous les restaurants Burger King de l'Estrie, de même que chez M. Ferland Auto de Sherbrooke où l'on en fera l'installation sans frais.

L'autre moyen mis à la disposition des Estriens pour crier leur appui au système 9-1-1 a pris la forme d'une pétition, laquelle sera adressée à M. Lawrence Cannon, ministre des Communications du Québec. La pétition sera disponible dans tous les points de distribution de la plaque-auto, sans que l'on soit obligé d'en acheter une.

La Tribune, Télé 7, CHLT 63 et CITE FM (102,7) ont accepté de s'impliquer dans cette promotion avec les deux commerces cités. Leur implication équivaut à une promotion publicitaire de 75 000 \$.

Et c'est sur le refrain entraînant de la devise du comité «911 bonnes raisons d'offrir de bonnes communications à la population» que s'est fait le coup d'envoi... de la plaque et de la pétition.



Richard Tremblay, président du Comité Info 9-1-1 Estrie, Michel Poulin, du comité 9-1-1 et Jacques Denault, directeur du Service de protection contre le feu de Sherbrooke.

Téléphoto par Christian Lendry

La victime du coup de feu témoigne à l'enquête préliminaire de Denis Houde

Sherbrooke

Mme Carole Roy a raconté hier comment elle avait été blessée à la main gauche, en saisissant le bout du canon d'un fusil pointé vers elle par un individu, à son logement de Windsor le 2 mai.

Elle témoignait à l'enquête préliminaire de Denis Houde, 31 ans, devant le juge Michel Beauchemin de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Le tribunal a cité le prévenu à son procès sur des chefs de manipulation sans précaution et de braquage d'une arme à feu, en y ajoutant un troisième de voies de fait causant des blessures.

Assignée par la procureure Francine Gilbert, Mme Roy a mentionné qu'elle était attablée avec trois voisins lorsque Houde a manifesté le désir de se reposer dans une chambre vers 01 h. parce qu'il était fatigué.

Elle est allée jeter un coup d'oeil dans sa chambre où se trouvait son fusil de chasse .12 et des munitions.

Mme Roy a alors aperçu Houde assis sur le lit avec l'arme pointée vers elle.

«Aie ! Qu'est ce que tu fais avec ça ?», a-t-elle demandé avant de s'emparer du fusil dont le coup est parti.

Le témoin a souligné que l'accusé avait peut-être accroché la gâchette à ce moment, mais qu'elle peut pas le dire.

«Je pense qu'il ne le sait pas lui-même.», a ajouté Mme Roy au sujet de Houde qui lui avait part de son regret pour cet incident.

Elle a subi une blessure sur le tranchant de la main, qui a nécessité une greffe.

Contre-interrogée par Me Peter Downey, Mme Roy a répondu qu'elle ne s'opposait à la levée d'une condition interdisant à Houde de communiquer avec elle.

Trois mois pour ivresse au volant

Le juge Beauchemin a imposé à Normand Bolduc, 26 ans, de Nantes, une peine de trois mois de détention et une interdiction de reprendre le volant pendant deux ans.

Ce dernier avait admis sa culpabilité à deux chefs d'ivresse au volant à un mois d'intervalle le 17 février à Lennoxville et le 17 mars à

Nantes avec des taux d'alcoolémie de 190 et 130.

La cour a déjà condamné Bolduc à une pénalité en 88 et à 14 jours de détention en 89, pour des infractions semblables.

Me Conrad Chapdelaine avait expliqué que la police a interpellé son client à Lennoxville, parce qu'il avait attendu deux changements de feu vert avant de partir.



VENTE sur le TROTTOIR SUPER SOLDE jusqu'à **75%**

50 000\$ de marchandise à écouler

Jusqu'au 4 juillet 1992

Les Turelles
3025 King ouest, Sherbrooke (819) 821-0144



VOICI 12

BONNES RAISONS D'ACHETER CETTE CHEVROLET CAVALIER 1992



- ⑩ Miroir sport de chaque côté
- ⑪ Chauffe-moteur
- ⑨ Moteur 2.2 L, 4 cylindres
- ⑧ Servodirection
- ⑦ Pare-brise avec vitre teintée
- ⑥ Bordures de protection de chaque côté
- ⑤ Serrures électriques
- ② Radio AM-FM stéréocassette
- ③ Dégivreur de lunette arrière
- ④ Transmission automatique
- ⑤ Freins ABS anti-barrage

CHEVROLET CAVALIER 1992

ET SÛREMENT QUE LA MEILLEURE RAISON D'ACHETER CETTE CHEVROLET CAVALIER 1992 EST SON PRIX!

10 999\$*

* Ce prix inclut le rabais de 750\$ pour étudiants éligibles

transport et préparation inclus

DYSON & ARMSTRONG INC.

Gagnants du prix de l'excellence pour 1991

Oldsmobile

VOITURES USAGÉES:

614, rue Craig, Richmond, 826-3501

GEO

1-800-263-9766

Chevrolet

VOITURES NEUVES:

265, rue Principale, Richmond 826-3721.

VENTE BI-ANNUELLE

sur toutes les chaussures d'été

JUSQU'À 80% DE RABAIS

POUR DAMES

VALEURS JUSQU'À 125\$
LOT DE FINS DE SÉRIES

RÉDUIT À **19⁹⁵ — 29⁹⁵**

NATURALIZER réduit jusqu'à 50%

POUR HOMMES

SOULIERS DE TOILE ET MESH JUSQU'À **50% DE RABAIS**

- Floorsheim
- Sioux
- Salamender
- Pajar

POUR ENFANTS

LOT D'ESPADRILLES Réduit à **14⁹⁵\$**

Souliers et sandales DE MARQUES

- BONNIE STUART
- RIGHT STEP
- PORTE FINO
- BUSTER BROWN

RABAIS DE 30% ET PLUS

CENTRE D'AJUSTEMENT

CARON

CHAUSSURES ET ACCESSOIRES

109, rue King Ouest, coin King-Wellington, Sherbrooke, 346-6565

Meurtre de Réal Hébert: la SQ se tourne vers le public

□ Pour l'instant, les enquêteurs nagent en plein mystère quant aux motifs qui ont poussé l'assassin à commettre un tel crime

Gérald PRINCE Wickham

À la suite du meurtre incompréhensible de Réal Hébert, âgé de 53 ans, un homme d'affaires de Wickham, près de Drummondville, la Sûreté du Québec lance un appel au public pour tenter de retracer le ou les meurtriers.

«Nous aimerions entrer en communication avec des personnes qui détiendraient des informations, même minimes, pour nous aider à solutionner ce meurtre», confie le

relationniste de la SQ, l'agent Réal Ouellette.

Des allées et venues inhabituelles autour de la maison de M. Hébert, qui y vivait seul, des échanges verbaux entre lui et d'autres personnes ces derniers temps, n'importe quoi, précise l'agent Ouellette, susceptible d'aiguiller les enquêteurs sur une piste, même si la personne qui détient ces informations ne les entretient pas comme importantes.

«Il faut dire que dans cette enquête, nous progressons dans les nuages», ajoute le relationniste. Même si sept policiers, cinq du Bureau des enquêtes criminelles de la Mauricie et deux du poste de Drummondville, ont interrogé des dizaines de personnes depuis le meurtre, survenu probablement tard mardi soir, la police n'a aucune hypothèse précise à envisager.

La seule qui soit définitivement écartée est celle du vol: le tueur ne serait pas entré dans la maison et rien n'y semble avoir été pris. Parmi les hypothèses plausibles qui restent à vérifier, les enquêteurs n'écartent pas celle de l'erreur sur la personne, c'est-à-dire que M. Hébert aurait été tué, alors que c'est une autre personne, n'ayant rien à voir avec lui, pouvant même résider dans une autre localité, qui constituait la cible du tueur. «C'était un homme sans problème, qui connaissait une bonne réussite en affaires avec sa compagnie de transport: on ne trouve présentement aucun motif pour le tuer.» Les limiers explorent d'autres avenues, comme une éventuelle compétition entre transporteurs.

Jusqu'à maintenant, les enquêteurs qui ont procédé à de nombreux interrogatoires pour obtenir des informations, ne suspectent personne encore, ni n'ont effectué de perquisition. Le seul élément qui est venu s'ajouter au dossier est un rapport préliminaire d'autopsie qui

indique que M. Hébert est mort d'au moins une balle à la tête, mais la SQ refuse, pour ne pas nuire aux recherches, de préciser le nombre de coups de feu, ainsi que le calibre de l'arme, qui incidemment n'a pas été retrouvée.

«Quand on regarde la vie de Réal, comment peut-on en arriver à le tuer?», s'interroge encore Diane Hébert-Hamelin, une de ses sœurs, qui soutient par contre ne pas avoir mentionné la possibilité d'une erreur sur la personne, comme cela a été rapporté hier.

Pour Mme Hébert-Hamelin, c'est impensable de tuer quelqu'un qui a été aussi impliqué dans la vie communautaire de son milieu, qui avait un bon caractère et qui n'entretenait aucun sentiment négatif envers les autres. De plus, il était calme et ne cherchait pas à s'avantager aux dépens des autres. «Il n'a pas mené une vie telle que quelqu'un puisse lui en vouloir», a-t-elle conclu.

Le CSS se dit prêt à tout afin d'améliorer le sort des bénéficiaires qui lui sont confiés

Drummondville (GP)

Le Centre des services sociaux du Centre du Québec (CSSCQ), succursale de Drummondville, est prêt à regarder l'avenir avec confiance et à tout faire en sorte pour améliorer le sort des bénéficiaires adultes et âgés qui lui sont confiés.

«C'est une situation complexe, mais avec des relations de confiance de part et d'autre, on peut délier le conflit et améliorer le climat», mentionnait hier Guy Hamel, le

nouveau responsable du CSSCQ à Drummondville, en commentant la prise de position de la Coalition des familles d'accueil et des personnes âgées, dont il a été question dans La Tribune d'hier.

Le CSS a bien reçu, lui aussi, la lettre du ministre Marc-Yvan Côté que la Coalition des familles d'accueil et des personnes âgées a divulguée en conférence de presse, jeudi. Certaines des recommandations, inscrites dans la lettre du ministre, sont déjà en vigueur, d'autres, comme la création d'une table

de concertation pour étudier en profondeur la question, sont en marche.

M. Hamel ne retourne pas en arrière: «Ce qui s'est produit dans le passé, fait suite à un climat de tension: quand on travaille dans une telle atmosphère, le fossé s'élargit, au point que c'en est devenu impossible de trouver à qui revient la faute», mentionne-t-il, en précisant qu'il n'était pas là quand le conflit a éclaté.

Pour lui, il importe qu'à la lumière des directives et des éclaircis-

sements du ministre, toutes les parties manifestent de l'ouverture en faveur d'un climat de confiance et de concertation. Il se dit satisfait en particulier de voir que le Conseil régional de la Santé et des services sociaux (CRSSS) soit partie prenante dans le dossier en devant intervenir dans la création et le fonctionnement de la table de concertation.

Il trouve intéressant également que cette démarche, auprès du ministre, provienne de la population même, en faisant allusion aux personnes âgées et aux familles d'accueil qui ont lancé la contestation, qu'il décrit comme politique depuis qu'elle a été rendue publique par la voix des journaux.

Les opérateurs de radio amateur ont rendez-vous

Jacynthe NADEAU Sherbrooke

Les opérateurs de radio amateur de l'Estrie participeront à un exercice international de communication d'urgence, aujourd'hui à 14 h, au promontoire de la 18e avenue à Sherbrooke.

Pendant 24 heures, l'équipement sur place permettra les communications régionales, nationales et internationales dans plusieurs modes dont le morse, la téléphonie, la radiotélétype et la transmission de data.

Un tel événement tire son importance du grand rôle joué par les radioamateurs lors de désastres naturels, tremblements de terre, ouragans, inondations... En Estrie, le Club de radio Sherham estime à 250 le nombre d'amateurs qualifiés.



Photo La Tribune par Gilles Dallaire

Quand l'appel du large se fait sentir...

Aussitôt que le soleil montre le nez entre deux nuages, le quai fédéral de Magog est envahi par des vacanciers désireux d'aller faire une randonnée sur le lac Memphrémagog sur un des deux bateaux de croisière qui y sont amarrés. Et l'été ne fait que commencer...

Comment les dix doigts de Patricia Hurley font valser le cœur de nos aînés.

Saviez-vous tout ce que Patricia Hurley, employée de la Banque Royale à Lennoxville, sait faire de ses dix doigts? Mille choses, bien entendu. Mais l'une d'entre elles lui tient particulièrement à cœur.

Patricia joue du piano et chante dans plus de 13 foyers pour les personnes retraitées de la région de l'Estrie. Elle a même formé une chorale de chanteurs, le Pat, Dave and Friends, qui l'accompagne dans ses tournées.

«Quand ils nous voient arriver, ils sortent tous de leur chambre et viennent se rassembler autour de



Patricia Hurley et ses amis chanteurs

nous. Puis au son des premières notes, naissent des sourires chavirants... Certains se laissent aller à battre le rythme du bout du doigt, du bout du pied, du bout du cœur. Le plus beau spectacle, c'est toujours dans la salle qu'il se donne», révèle Patricia dont les 16 années d'engagement bénévole sont par elles-mêmes bien éloquentes.

Merci à toi Patricia, à ton groupe... et merci à tous les autres bénévoles de la Banque Royale qui, dans notre région et partout en province, font don de leur personne pour le mieux-être de notre collectivité.



BANQUE ROYALE



La générosité réinventée

42938

Plus que 3 jours...

TÉLÉPHONE PORTATIF



AUDIOTEC

chez **JVS Audio**

3040, rue King Ouest, Sherbrooke

562-9262

Bell Cellulaire

TOUT NOUVEAU LE FILM FLUO

FILM ET DÉVELOPPEMENT INCLUS (Film 100 ASA simple)

135 mm	12 POSES	3"X 5"	6.16\$
135 mm	24 POSES	3"X 5"	9.98\$
135 mm	36 POSES	3"X 5"	13.42\$
135 mm	12 POSES	4"X 6"	8.17\$
135 mm	24 POSES	4"X 6"	12.13\$
135 mm	36 POSES	4"X 6"	16.38\$

Spécial AGRANDISSEMENT Été 92

5"X 7"	1.99\$	11"X 14"	7.99\$
8"X 10"	4.49\$	16"X 20"	12.99\$

Négatif 35 mm seulement
Ce spécial ne peut-être jumelé à aucune autre offre
(Se termine le 31 Août 1992)



CARREFOUR DES COULEURS Inc.

1308 Kings Ouest Sherbrooke J1J 2 B6 Tél.: (819) 564-2494

AVIS PUBLIC ENCAN

TRANSPORT PAR AVION • RE: ARTICLES NON PAYÉS, NON RÉCLAMÉS ET CONSIGNATIONS, POUR LE COMPTE D'UNE

BANQUE CANADIENNE IMPORTANTE
MARCHANDISE DÉDOUANÉE ET AUTHENTIQUE FAITE À LA MAIN

TAPIS PERSANS

ET AUTRES TAPIS D'ORIENT DE QUALITÉ, EN LAINE ET SOIE, DE PLUSIEURS DIMENSIONS ET CATÉGORIES, TELS TABRIZ, KASHAN, BOKHARA, SAROOK, D'IRAN, D'INDE, DE PERSE.

- Tout doit être payé et emporté à l'achat.
- Supplément 10% pour frais de transport, commission et entreposage.
- Chaque lot sera déballé et chaque pièce sera étiquetée pour inspection publique.
- Une pièce d'identité valide est nécessaire pour l'inscription et un certificat d'exemption pour commerce est requis pour avoir droit à l'exemption de taxes.
- Modalités de paiement: chèques, comptant, cartes de crédit.

ENTREPRISE DE VENTE AUX ENCHÈRES PATENTÉE
LE DIMANCHE 28 JUIN, 14 h PRÉCISES
EXPOSITION: à partir de 13 h.

LE BARON
3200, RUE KING OUEST
SHERBROOKE, QUÉBEC

43466

Éco-Ressources lance deux nouveaux projets de récupération

Pierre SÉVIGNY

Sherbrooke

Grâce à une participation finan-

cière du gouvernement fédéral, par le biais du programme Partenaires de l'environnement, Éco-Ressources de l'Estrie lance deux nouveaux

projets de récupération qui se veulent des compléments à la collecte sélective entreprise à Sherbrooke depuis avril 1991.

D'une part, l'organisme implante la collecte sélective dans le réseau institutionnel, particulièrement au sujet de la récupération du papier fin. La présidente d'Éco-Ressources, Micheline Fournier, a précisé que la subvention de 100 000 \$ sert à financer une partie des équipements nécessaires à la concrétisation du projet, notamment des bacs.

L'aide financière d'Ottawa couvre la période d'avril 1992 à mars 1995 alors que le projet devrait s'autofinancer, au-delà de cette date. Les revenus générés par la

vente du papier seront réinvestis dans l'achat de nouveaux bacs, ce qui assurera l'expansion du réseau.

Actuellement, la trentaine d'écoles de la Commission scolaire de Sherbrooke, certains édifices à bureaux et des imprimeries bénéficient de la collecte. A l'automne prochain, s'ajouteront les collèges et universités de même que le réseau des caisses populaires et des banques, ainsi que d'autres édifices à bureaux.

Cartouches-ruban

D'autre part, Éco-Ressources se lance dans la collecte des cartouches-ruban usagées, notamment grâce à la collaboration des 21 caisses populaires Desjardins de la ré-

gion Sherbrooke et à un subside fédéral de 4455 \$.

Selon Martin Lemieux, ce projet apparaît comme un outil supplémentaire pour assurer le développement durable.

Il précise que les cartouches-ruban d'impression peuvent être réusés 20 fois et même davantage par le simple remplacement du tissu-ruban usagé par un neuf de première qualité. Quant aux cartouches non réutilisables, leur armature de plastique sera récupérée et recyclée.

Ce sont les 21 caisses populaires de la région qui serviront de points de dépôt des cartouches-ruban usagés. Des contenants à cet effet ont été installés dans les caisses et, lors d'un passage à leur caisse respective, les gens pourront y déposer leurs cartouches-ruban usagés.

Le réusinage des cartouches-ruban est assumé par Éco-Techno, une jeune coopérative de travailleurs de Sherbrooke, spécialisée dans ce secteur depuis deux ans. M. Lemieux espère en récupérer environ 10 000 unités par année.

Député fédéral de Sherbrooke et ministre de l'Environnement, Jean Charest a profité de l'occasion pour mettre à nouveau en valeur le travail effectué par Éco-Ressources dans son optique de promouvoir la récupération et le recyclage en Estrie. «C'est plein de bon sens, non seulement sur le plan écologique mais également sur le plan économique.»

Selon le député-ministre, il est difficile pour les gens de changer leurs habitudes mais grâce au leadership d'organismes comme Éco-Ressources, les nouvelles attitudes sont facilitées.

**Vous déménagez ?
Vous rénovez ?**

**TAPIS&DÉCOR
Rock Forest**

PENSE À VOUS!

JUSQU'À **40%** DE RABAIS
sur papiers peints et horizontaux

— Bordure de tapisserie en inventaire à partir de **3\$** le rouleau

— Tapisserie en inventaire à partir de **8\$** rouleau double

Peinture **Chateau**, Sélection 1re qualité à partir de **1799\$** le 4 litres

Pour un service personnalisé en décoration, consultez Mme Josée Proulx, B.I.D. designer d'intérieur.

Service à domicile, estimation gratuite

**TAPIS&DÉCOR
Rock Forest**

L'élégance accessible

5260, boul. Bourque, Rock Forest Tél.: (819) 864-4253 (en face de Meubles chez Pierre) 42378

Les samedis



sur toute la marchandise



Radios d'auto - Systèmes d'alarme - Service de réparation

JVS Audio inc. 3040, rue King Ouest **562-4222**

Pas de calèche avant l'an prochain

Sherbrooke (DD)

Un service de promenade en calèche au centre-ville de Sherbrooke et dans le quartier du Vieux-Nord, prévu pour cet été, verra finalement le jour l'an prochain.

Ce projet du comité de développement et d'aménagement du centre-ville de Sherbrooke a dû être retardé en raison d'un manque de temps, explique le conseiller mu-

nicipal du centre-ville, Serge Paquin.

«Il y avait un projet pour cette année, mais ça a été reporté à l'an prochain parce qu'on était trop serré dans le temps», dit-il.

Sous-traitant

La Ville de Sherbrooke entend confier à un sous-traitant l'opération de ce service, qui comprendra deux calèches.

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **44066522**
Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

CLUB Multi points

31010

EN SPÉCIAL

41 189\$

QUANTITÉ LIMITÉE*

JACYNTHÉ
REG 48 242 \$



INCLUANT :

- Taxe fédérale (TPS)
- Taxe provinciale
- Raccordements de menuiserie
- Installation
- Transport

- Maison de 930 p.c.
- Pente de toit 4/12
- Fenêtres à battants PVC en façade
- Porte patio 6 pieds
- Armoires en mélamine
- Comptoir lunch
- Verrerie
- Bordure décorative aux armoires

- Linoléum sans cirage 15mm
- Circulateur d'air
- Entrée électrique 200 ampères
- Bain podium
- Douche avec porte givrée
- Fixtures électriques int./ext.
- Tapis 36 onces avec sous-tapis

UNE ÉCONOMIE DE 7053\$
sur modèle Jacynthe

* 15 maisons disponibles
choix de modèles

«Clé en main» disponible sur nos terrains ou sur le vôtre
Livraison partout en province
Ouvert 7 jours

LES MAISONS
Alouette
LA QUALITÉ SUR TOUS LES PLANS

Région de l'Estrie • 6 maisons-modèles à visiter

316, rue Principale Ouest
Ste-Anne-de-la-Rochelle (Québec) JOE 2B0, Route 243
(Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 90 Waterloo, Route 243 direction nord)
514-539-3100

Région de Montréal • 4 maisons-modèles à visiter

1146, boul. St-Luc
St-Luc (Québec) J2W 2G6, Route 104
(Près de St-Jean-sur-Richelieu)
514-359-4340 ou 514-348-4951

42972

Asüna

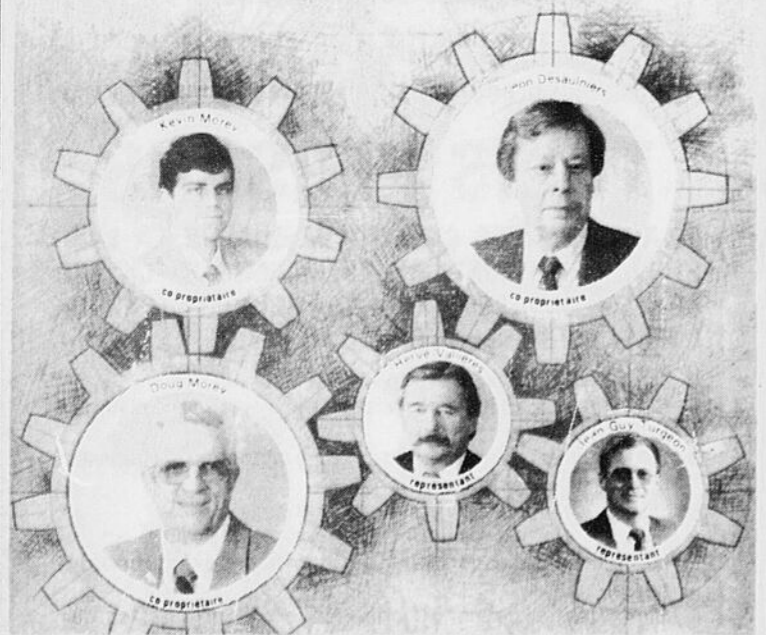


Famille Asuna:
coupé Sunfire et Sunrunner décapotable et toit rigide 1992

SUNFIRE
bientôt chez
Desaulniers
Automobile

SUNRUNNER
en montre chez
Desaulniers
Automobile

UNE ÉQUIPE
DYNAMIQUE
dans
L'AUTOMOBILE



UN ROUAGE DE GENS DE SERVICE DISPONIBLE

DES AULNIERS
PONTIAC GM BUICK

131, rue PRINCIPALE NORD, WINDSOR
(819) 845-2711

PONTIAC
BUICK
CAMAROS GMC
LEON DESAULNIERS

42971

Une pièce sur le suicide au Festival des arts de la scène

Pierre MAILHOT Victoriaville

La pièce «L'ange qui brûle» présentée dimanche par la troupe de la Cité étudiante Polyno, de La Sarre, au grand auditorium du Cégep de Victoriaville dans le cadre du festival des arts de la scène, risque d'en émouvoir plus d'un.

Cette pièce de théâtre d'une durée de 20 minutes à peine traite du suicide chez les jeunes. Et l'événement tragique soutenu par un texte poétique fera mieux comprendre au public le désarroi des jeunes et, parallèlement, leurs espoirs.

Pour l'auteur de cette pièce, Sébastien Vachon, «L'ange qui brûle» reflète adéquatement cette tragédie qui se vit trop souvent en Abitibi. «Je ne sais pas pourquoi mais le suicide chez les jeunes en Abitibi est une plaie. Il n'y a pas une semaine à l'école où l'on n'entendait pas parler de suicide», mentionne-t-il.

Poète à ses heures, ce jeune auteur, qui écrit également des chansons, veut par cette pièce de théâtre susciter l'intérêt, créer des liens et détruire les jugements sévères et rapides vis-à-vis le suicide.

Agé de 17 ans seulement - il a écrit la pièce en moins de quatre mois l'automne dernier alors qu'il n'avait que 16 ans -, Sébastien Vachon ne cache pas qu'il a d'autres idées en tête. «J'aime beaucoup l'époque du Moyen-Âge et j'aimerais bien écrire une pièce à caractère historique qui serait jouée par des jeunes», ajoute-t-il.

La pièce

Le jeune auteur explique que le point de départ de cette pièce sur le suicide est une lettre d'une jeune fille, Natacha, écrite avant son suicide pour expliquer son geste. «La jeune fille arrive au ciel devant une cour de justice. Et là, devant la cour regroupant divers personnages sans sexe, elle argumente pour se justifier», révèle-t-il.

Des larmes

Isabelle Caron, âgée de 17 ans, vibre intensément en jouant le personnage de Natacha. Cette jeune fille aux yeux bleus, qui a déjà fait une tentative de suicide avoue que le personnage de Natacha lui a collé à la peau lorsqu'elle a lu la lettre de cette jeune fille. «Je lisais la lettre et les larmes me coulaient sur les joues», mentionne-t-elle.

Pour elle, jouer ce personnage fut d'une grande délivrance. «La

première fois que j'ai joué ce rôle, cela m'a fait revivre mon expérience. Mais, en même temps, ce personnage est devenu la dernière étape de ma propre libération. Par cette pièce qui se termine par une chanson intitulée «Mont blanc» et écrite par l'auteur de la pièce, nous voulons dire aux gens qu'on les aime», indique-t-elle.

Au cours des deux derniers jours du festival des arts de la scène présenté à Victoriaville, le public pourra assister à cinq pièces de théâtre et à deux spectacles musicaux.

Ainsi, aujourd'hui, la population pourra voir au Cégep de Victoriaville les pièces «Risque d'orage en soirée» présentée par le Théâtre des Epinettes de Chibougamau (13h30), «1 plus 1 égal 0» présentée par le Théâtre de Grand-Pré de l'Acadie (16h30) et «La dent du crime» présentée par le Taps de Namur en Belgique (19h30).

Pour la dernière journée, dimanche, les pièces à l'affiche au même endroit sont «Visa pour l'éternité» présentée par la troupe théâtrale du Défi de Laval (13h30) et «L'ange qui brûle» présentée par la troupe de la Cité étudiante Polyno de La Sarre (16h30).



Photo La Tribune par Pierre Mailhot

Composée de six comédiens en herbe, la troupe de la Cité étudiante Polyno, de LaSarre, présentera dimanche une pièce de théâtre touchant le suicide chez les jeunes.

En soirée, sous le chapiteau, la population assistera aujourd'hui au spectacle du groupe «Takadja» (21h30) et dimanche, à celui de «Triaz» (21h30).

Rainville apte à subir son projet

Drummondville (GP)

Après avoir subi un examen mental à Sherbrooke depuis le 1er mai, sous les soins du Dr Pinero, André Rainville, âgé de 20 ans, de St-Guilhem, a été jugé apte à subir son procès pour meurtre et tentative de meurtre.

Comparaisant brièvement hier matin devant le juge Gilles Gagnon de la Cour du Québec, Rainville, qui est détenu depuis les événements du 7 mars, a été retourné en prison, en attendant son enquête préliminaire dont la date a été fixée, hier matin, au 21 septembre.

André Rainville est soupçonné du meurtre au premier degré, en soirée le 7 mars, d'Henri Gilbert de Drummondville et de tentative de meurtre sur son frère, Guy Gilbert. Un adolescent de 17 ans, qui accompagnait présumément Rainville, a plaidé coupable à ces deux accusations et à trois autres connexes, et a été condamné, le 13 mai dernier, à la peine maximale de 3 ans de détention en milieu fermé.

Plus que 3 jours...

TÉLÉPHONE PORTATIF



299\$
AUDIOTEC
chez
JVS Audio

3040, rue King Ouest, Sherbrooke
562-9262

Bell Cellulaire

Caroline BLAIS Lac-Mégantic

Le Centre d'Emploi du Canada pour étudiants de Lac-Mégantic organise une journée en entreprise, le mardi 30 juin. Cette activité s'ajoute aux séances d'information portant sur la manière de rédiger un curriculum vitae et de se présenter en entrevue.

Employeurs et étudiants profitent de cette journée, toujours très populaire au fil des ans, pour échanger sur l'avenir économique de la région, les avantages d'y vivre et les critères d'embauche du personnel. Cette discussion a lieu en avant-midi.

L'après-midi est réservée aux stages en entreprises, où chaque étudiant visite un organisme en rela-

tion avec son champ d'étude, comme les hôpitaux, industries multiples, organismes à but humanitaire et commerces. L'étudiant aura la chance d'y travailler durant trois heures, et être payé pour sa peine.

Faciliter l'embauche étudiant est un de nos mandats premiers», précise Suzelle Lafontaine, l'une des deux agentes du placement étudiant, avec Jacqueline Ouellette. Cette année, plus de 400 étudiants se sont inscrits dans la banque du Centre d'emploi, dont 300 de niveau secondaire. Tout ce beau monde a rempli sa petite carte jaune, mais combien de ceux-ci ont un emploi cet été? «C'est la pire campagne en 25 ans», rapporte Jacqueline Ouellette. Selon elle, il y a eu jusqu'à ce jour 82 placements étudiants, emplois consistant princi-

palement en des menus travaux. Dans la catégorie emplois fédéraux, loisirs, tourisme, hôtellerie, quelques privilégiés ont obtenus des postes. En tout, 19 projets DEFI, donnant de l'emploi à une trentaine d'étudiants, ont été émis par le gouvernement fédéral.

Anne-Josée Latulippe, hôtesse sur un bateau croisière de la région, profite de ce service. En plus de l'expérience de travail procurée par cet emploi, elle apprécie le fait de travailler au public. «J'apprends à avoir du tact, à communiquer avec

les gens et à avoir de la débrouillardise», rapporte-t-elle.

Rachelle Grondin, 15 ans, bénéficie pour sa part, d'un projet de 7 semaines s'adressant aux décrocheur-euses scolaires; 16 jeunes de la région seront dans le projet avec elle. «Le taux de décrocheurs scolaires dans la région de Lac-Mégantic est élevé, soit d'environ 35%», de mentionner Francine Michaud, directrice du Centre d'Emploi.

Par contre, Renée Longchamps, 16 ans et Nadia Morin, 15 ans, n'ont pas trouvé d'emploi d'été,

malgré leurs recherches.

«Débrouillardise, ténacité, volonté et dynamisme» sont ressortis comme des atouts majeurs facilitant l'embauche étudiant, lors du déjeuner-causerie du mardi, 23 juin.

«Les jeunes possèdent un potentiel énorme à ne pas négliger. Ils constituent l'avenir du pays, la relève de demain et sans l'expérience et l'argent fournis par l'emploi, plusieurs ne pourraient poursuivre leurs études», conclut Francine Michaud.

Journée en entreprise pour les étudiants de Lac-Mégantic

RABAIS D'ÉTÉ

sur CAVALIER V.L. 4 PORTES 1992

En inventaire, pour un temps limité

TOTAL
GARANTIE
3 ans / 60 000 km
sans franchise

SPÉCIALEMENT ÉQUIPÉ AVEC: Transmission automatique • Climatiser • Radio cassette AM/FM stéréo • et plus de 25 autres caractéristiques standards.
Taux d'intérêt avantageux pour 48 mois

14 122\$ *Rabais inclus
*taxes en sus

11 922\$ Prix régulier
ou
*Taux d'intérêt avantageux pour 48 mois.

Chevrolet • Geo • Oldsmobile
John Coulombe, président

155, rue Angus, EAST ANGUS (819) 832-2494

Heures d'ouverture:
Lundi au jeudi: 8 h à 21 h
vendredi: 8 h à 17 h

Bois Estrie inc.

LE SEUL VRAI SPÉCIALISTE

SUPER PROMOTION
sur lot de marchandise et contrat

Visitez notre salle de montre

- ESCALIERS, concept modulaire
- PLANCHERS BOIS FRANC
- PORTES ET MOULURES
- MANTEAUX DE CHEMINÉE

Service personnalisé

Heures d'ouverture:
8 h à 17 h du lundi au vendredi. Exceptionnellement de 9 h à midi le samedi.

VENTE ET INSTALLATION ESTIMATION GRATUITE

JEAN-GUY BASTONNAIS
PIERRE GAUTHIER
MICHEL DEBLOIS
JOSÉE LECLAIR

4391, rue Ouimet, Sherbrooke, Québec, J1L 1X5 (819) 822-0454

SUPER SPÉCIAL

25e ANNIVERSAIRE!

FOURNAISE À AIR FORCÉ
115 000 BTU

1 950\$

MISE AU POINT DE VOTRE FOURNAISE

SPÉCIAL 40\$
taxes en sus

Accrédité par Hydro-Québec

BI-ÉNERGIE

Financement et subvention disponible

Estimation gratuite

PREVENTION & ENTRETIEN INC.

Plomberie - Chauffage - Bi-énergie
323, rue Laurier, Sherbrooke
(819) 562-2681

* Installation sur modèle standard de fourniture

À VOTRE SERVICE!

Zellers

NETTOIE VOS TAPIS ET VOTRE MOBILIER AUSSI!

SUPER PROMOTION «TAXES INCLUSES»

UNE PIÈCE tapis mur à mur

15\$

NETTOYAGE D'AUTO INTÉRIEUR

Tapis, banquette en tissu et coffre arrière

65\$

SPÉCIAL

NOUS PAYONS POUR VOUS LA TPS ET LA TVQ

FAUTEUIL ET CANAPÉ l'ensemble

65\$

MAISON COMPLÈTE

5 pièces, 12 marches, vestibule

95\$

Minimum de deux pièces par visite • Salon et salle à manger attenants comptent pour deux pièces • Coût pour sous-sol ou salle familiale 14' le pied carré • Frais supplémentaire pour: meubles sectionnels, coton indien, tissu à nettoyage à sec, rouille, taches rebelles et procédé de protection contre la saleté et les taches • Autres frais pour travail hors des régions métropolitaines.

Appellez maintenant!
Vous avez jusqu'au 31 juillet 92

829-5040

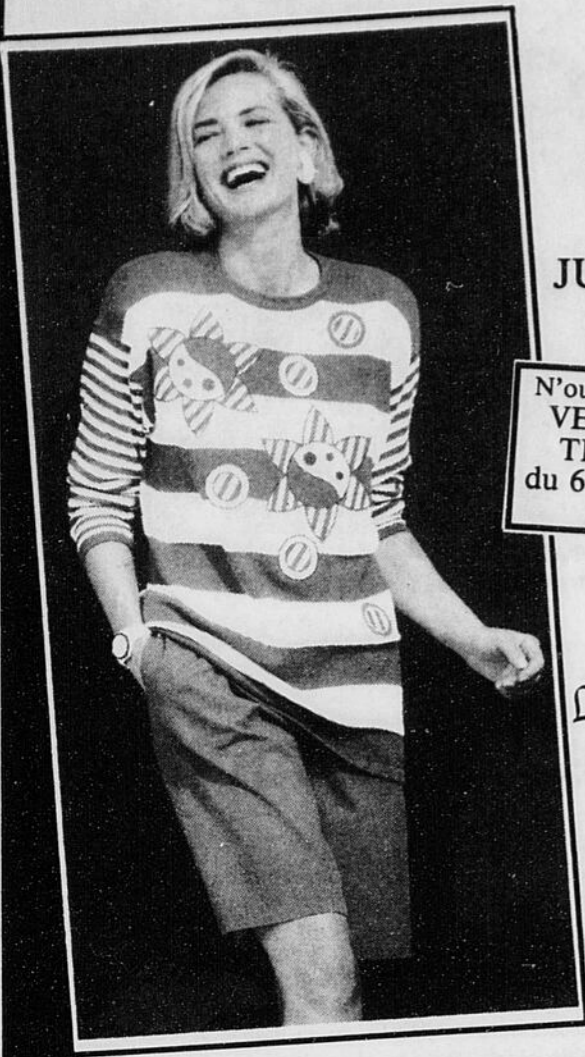
SERVICE DE NETTOYAGE DE TAPIS ET DE MOBILIER

PARCE QUE... le prix le plus bas est TOUJOURS loi!

ATTENTION

Mesdames, la boutique Jeannine Langelier vous invite à venir profiter de **RABAIS EXCEPTIONNELS** lors de sa

PRÉ-VENTE



LES
29
30
JUN
1-2
3-4
JUILLET

N'oubliez pas notre VENTE sur le TROTTOIR du 6 au 18 juillet 1992

La Boutique Jeannine Langelier exclusivement pour vous



Boutique Jeannine Langelier inc. Galeries Orford, Magog 1-819-843-2082

PAS DE SURPRISE

chez

Magog Ford
MERCURY LINCOLN

TOUT EST INCLUS

- Aucun comptant
- Transport et préparation inclus
- Taxes incluses

GARANTIE 36 incluse
SANS FRANCHISE 60
sans-chocs à pare-chocs

TEMPO

GL 4 portes

- Air climatisé
- Moteur 2,3 litres
- Transmission automatique
- Radio AM/FM stéréo cassette

EN PRIME
4 garde-boue
4 tapis intérieurs
1 plein d'essence



265\$ / mois*

* Sujet à l'approbation du crédit, bail de 48 mois, sans obligation de rachat.

843-3673

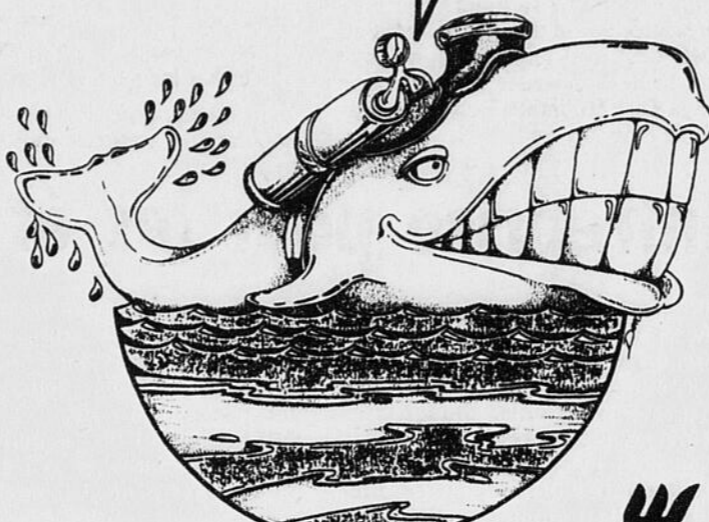
Magog Ford
MERCURY LINCOLN

2000, rue Sherbrooke, Magog

GRANDE VENTE ANNUELLE

les 10, 11 et 12 juillet

ACHETEZ CHEZ JONAS
L'AS POUR ÉCONOMISER !



SHERWOOD

Underwater Kinetics

National Watersports, Inc.

SCUBAPRO

TRIDENT

TUSA

OCEANIC

wencka SEA STYLE



PLONGÉE JONAS (1989) INC.
2578, Route 112 R.R. 2
Magog
Tél.: 847-1369

Les voleurs travaillaient sous l'oeil de la caméra

Sherbrooke

Un policier, bien assis dans la salle des télécommunications de la Police municipale de Sherbrooke, a permis à ses collègues de surprendre en flagrant délit deux voleurs, à 1 h 40, hier.

Ajoutons que les deux lascars, l'un âgé de 18 ans de Longueuil, l'autre âgé de 17 ans d'Asbestos, étaient en train de dépouiller une Renault 5 de ses roues, face au 191 rue du Palais, dans le centre-ville de Sherbrooke... sous l'oeil insolent d'une caméra de surveillance.

Quand le préposé aux télécom-

munications a capté la scène sur le moniteur, il a aussitôt dépêché ses collègues sur les lieux.

A l'arrivée des patrouilleurs, un des individus était au boulot cric en mains, les deux avaient les mains sales et dans la voiture Renault 5 des suspects, y reposait déjà une roue subtilisée à l'autre Renault 5.

Le duo a été conduit au quartier général, identifié, interrogé et remis en liberté. Il comparaitra sur sommation.

L'histoire ne dit pas si, question de promouvoir le tourisme, on a remis à chacun une copie de la bande magnétoscopique.

FAITS DIVERS

□ Du kilométrage pour la police!

Sherbrooke (psj) — Les véhicules de la Police municipale de Sherbrooke parcourent près d'un million de kilomètres par année.

C'est ce que révèle une étude effectuée par le Service d'ingénierie et environnement de la Ville de Sherbrooke.

Lors de l'analyse, on a constaté que les 17 véhicules de la Gendarmerie avaient avalé pas moins de 838 443 kilomètres et les huit véhicules à la disposition de la Sûreté en avaient mangé, de leur côté, 153 510.

A la Gendarmerie, on parcourt

plus de 4600 kilomètres par mois et à la Sûreté, un peu moins de 2000.

Les chiffres qui ne manquent pas d'étonner par leur volume permettent aux autorités de prévoir le budget en vue du remplacement des véhicules.

On estime à 137 000 kilomètres la moyenne de kilométrage pour remplacer une voiture à la Gendarmerie et à 127 000 pour un véhicule de la Sûreté.

Le coût d'entretien de la flotte se situe à près d'un demi-million de dollars annuellement.

□ L'un plus coureur que l'autre

Sherbrooke — L'un des suspects courait plus vite que l'autre!

Vers deux heures de la nuit, hier, les policiers ont appréhendé un homme, âgé de 24 ans, d'Ascot, qu'ils soupçonnent de tentative d'introduction avec effraction et de sabotage de système d'alarme.

L'incident est survenu à la boutique Le Coureur, 74 rue Alexandre, tout près du centre-ville de Sherbrooke.

Ils étaient deux à l'apparition des policiers, mais l'un des suspects courait plus vite que l'autre et il n'a jamais été rattrapé.

□ Les conséquences du jeu

Sherbrooke — La Police municipale de Sherbrooke a été saisie d'une affaire chargée d'émotivité en soirée de jeudi.

Un appel a conduit les patrouilleurs dans une salle d'amusement. A cet endroit, il y avait une femme dans tous ses états.

Le propriétaire des lieux avait communiqué avec elle pour lui dire que son mari lui devait de l'argent qu'il avait englouti dans les fameux dispositifs de jeu (pokers électroniques).

En arrivant sur les lieux, elle a vu le propriétaire se faire demander

400 \$ par un joueur qui avait remporté des parties.

Tout en décrivant la scène à laquelle elle avait assisté, la femme a déclaré aux policiers qu'elle et son mari étaient en instance de séparation à cause du jeu. Même s'il faisait partie des gamblers anonymes, il succombait tout le temps, dilapidait l'argent du couple et multipliait les dettes.

... Et ce n'était pas du cinéma!

□ Pour voies de fait et stups

Sherbrooke — La police a arrêté un adolescent d'une quinzaine d'années, vers 1 h, hier, au parc Jacques-Cartier.

Quelques instants plus tôt, il avait malmené un autre adolescent du même âge, rues King Ouest et Fraser.

Lors de son interpellation, il a tenté par tous les diables de refiler un petit sac de plastique à un copain, mais en vain.

Dans le sac, se trouvaient une dizaine de sachets «d'herbe».

□ Dans la continuité de la même nuit

Sherbrooke — Enfin, à l'aube, les policiers ont eu affaire à cinq individus impliqués dans ce qui serait un vol de plusieurs paquets de six bières dans un dépanneur.

Les cinq individus seraient entrés dans le commerce en même temps. Trois auraient occupé le caissier pendant que les deux autres seraient allés dans la chambre froide pour y cueillir la bière et s'effacer par la porte arrière.

Le véhicule a été intercepté, la bière s'y trouvait bel et bien... mais sans signe ou marque distinctive prouvant que la marchandise provenait bien du dépanneur en question.

Toutefois, le conducteur du véhicule en avait suffisamment dans le nez pour se mesurer à l'alcootest.

Dans de sales draps!

Sherbrooke

Pierre Valade, 33 ans, a été astreint à des conditions astreignantes de cautionnement tandis que Jacques Beauoyer, 32 ans, a été renvoyé pour observation pour savoir son aptitude à être jugé.

Ainsi en a décidé le juge Beauchemin, au sujet de ces individus inculpés de cambriolage dans une cantine et d'effraction dans un commerce de tissu de la 12e Avenue Nord, pendant qu'ils se trouvaient en probation.

Le tribunal n'a pas caché à Valade qu'il aurait du mal à reprendre sa liberté s'il manquait aux conditions de garder la paix, ne pas consommer de boisson et de drogue, se soumettre à un couvre-feu de 22 h à 07 h et de ne pas fréquenter des personnes hypothéquées d'un dossier judiciaire.

La procureure Claire Desgens avait soumis en preuve par le détective Alain Lévesque, qu'une empreinte de Valade avait été relevée sur un débris de verre à la cantine et des pistes d'espadrille semblables à celles des prévenus arrêtés près du magasin.

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI

LES 25, 26 et 27 JUIN

DIRECTION

CENTRE-VILLE



POUR LA VENTE TROTTOIR !

Ne manquez pas les nombreux spéciaux de nos marchands

- Tours de poneys pour les enfants, les jeudi 25 et vendredi 26 juin
- Exposition de véhicules récréatifs et d'articles d'artisanat

AUTRES ANIMATIONS SURPRISES !

C'EST UN RENDEZ-VOUS !

centre-ville

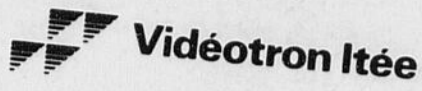
Une invitation de

SIDAC

KING-WELLINGTON

GRATUIT

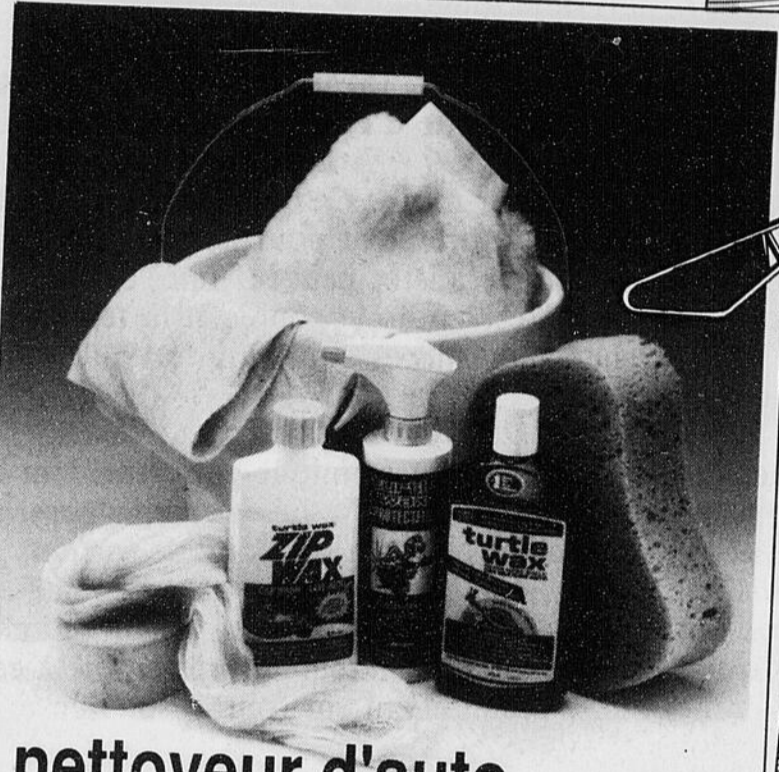
Et oui, le Club Multi•points et ses partenaires



vous offrent cette semaine **GRATUITEMENT:**



Une lampe au néon
d'une valeur de 50\$



OU
un ensemble de nettoyeur d'auto

d'une valeur de 40\$

VOTRE
CHOIX

00\$

avec
seulement

179 000

MULTI•POINTS

Réservez vite! Quantité limitée - Limite de 1 par membre

Comment en profiter?

- ✓ Réservez par téléphone dès lundi 9h00 au Club Multi•points
Montréal: 251-8688 sans frais: 1 800 563-8688
- ✓ Inscrivez sur vos reçus Multi•points le numéro de commande qui vous
sera attribué par téléphone lors de votre réservation
- ✓ Envoyez-nous vos 179 000 Multi•points; le Club doit les recevoir dans les
72 heures suivant votre appel
- ✓ Recevez sans frais par la poste votre gratuité

LES PLUS BAS PRIX AU QUÉBEC

SINON ON VOUS REMBOURSE PLUS 10%

VOUS N'ÊTES PAS ENCORE MEMBRE?

Devenez membre dès maintenant pour 24^{95\$}

taxes incluses et **OBTENEZ EN PRIME**

un certificat de **15\$*** applicable sur un achat
au Club Multi•points.

Pour tous les détails composez: Montréal 251-8688

ou sans frais: 1 800 563-8688

*Ne peut être jumelé à aucune autre promotion.

CLUB Multi•points

Éditorial

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste-adjoint

Le Québec canadien

Jean-Guy DUBUC

Quoi qu'il se passe, fête du Québec ou fête du Canada, discours enflammés ou silence secret, la réalité demeure la même: il n'y a toujours que 20 pour cent de séparatistes durs, 25 pour cent d'adeptes de la souveraineté-association (avec tout ce que l'expression contient de fédéralisme) et 55 pour cent de défenseurs du Québec au Canada. Encore cette semaine, deux sondages sont venus confirmer cette réalité qui semble ne pas vouloir bouger depuis déjà longtemps.

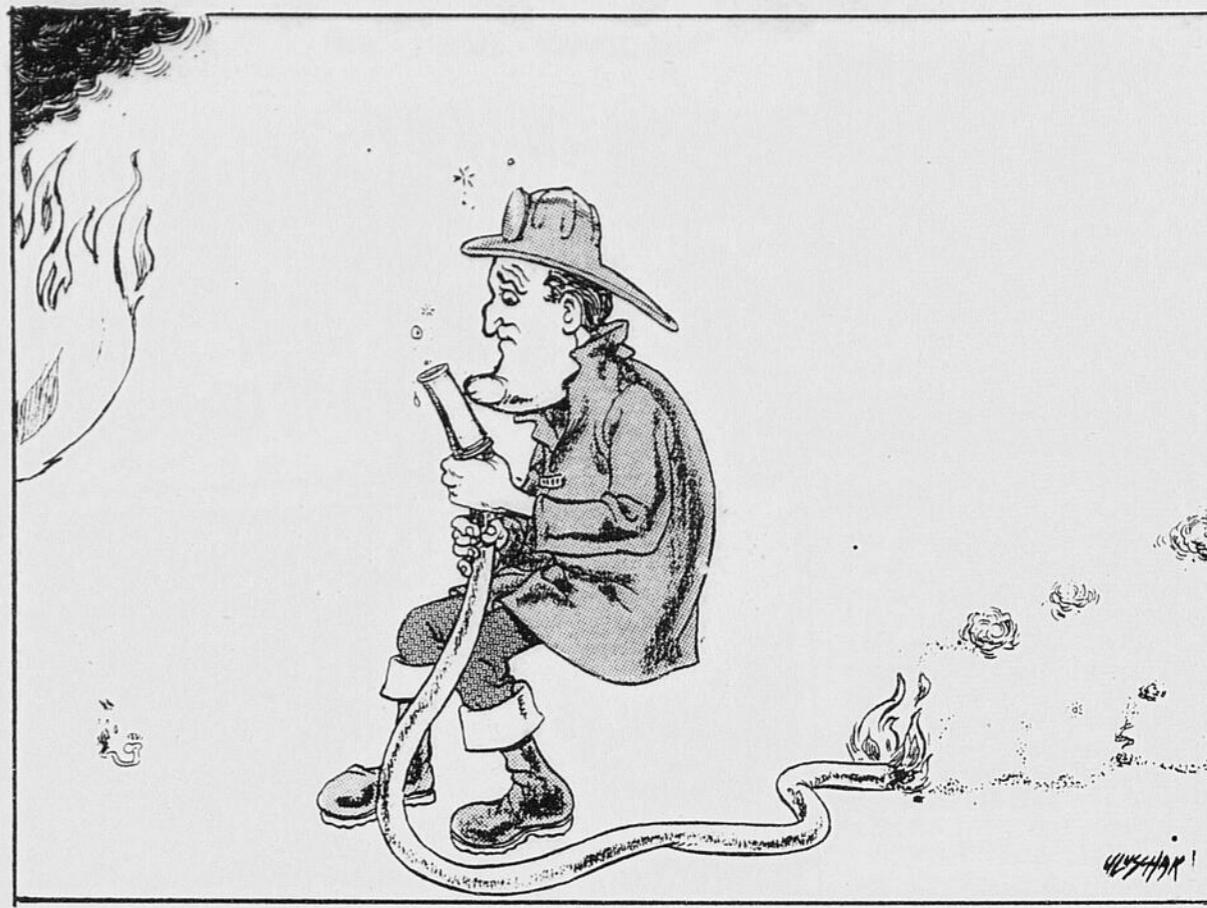
Le premier sondage vient de Crop-La Presse; le second, de l'Actualité. Ce dernier va encore plus loin (et mérite d'être lu avec attention tellement il en surprendra plusieurs). Il révèle que 73 % des Québécois affirment: «Être Canadien est très important pour moi». Ce qui signifie que si les indépendantistes inconditionnels prennent pour acquis ceux qui désirent la souveraineté-association, les fédéralistes peuvent faire de même avec plus de force. Il est manifeste qu'un référendum proposant la séparation pure et simple n'a pas plus de chance de succès que celui de 1980. Et c'est la seule proposition qui peut se trouver sur la table. Alors?

Ce n'est sûrement pas à cause de l'offre que le gouvernement fédéral s'appête à faire que les Québécois vont se laisser convaincre: la vacuité fédérale est, sur ce point, immense. Et la stupidité de certains premiers ministres provinciaux lui est égale. Non, ce n'est pas la qualité du fédéralisme renouvelé qui ralliera les gens. C'est tout simplement un attachement à un pays qu'ils aiment malgré tout. D'un amour qui ressemble à celui que l'on voit dans ces familles qui se chamaillent sur tout et sur rien mais qui ne peuvent vivre séparées.

Bien sûr, il y a du réalisme instinctif dans tout cela. Quand on apprend que plus de 50 % des étudiants du secondaire public francophone, dans les villes, sont des décrocheurs, on devine le nombre de chômeurs que cela prépare. On sait que chômage signifie pauvreté. Et on pense au prix d'une indépendance imposée au reste d'une société qui sera conséquemment toute démembrée. On fait des calculs, c'est évident: avec qui et avec quoi peut-on faire un pays?

C'est le triste mais réel avantage que possède actuellement le gouvernement fédéral: l'attachement à une réalité aux lettres de noblesse et à la faiblesse de la résistance. Cette faiblesse est malheureusement bien exprimée dans cette étude sur le décrochage scolaire. On peut interpréter les chiffres de bien des façons: il reste que 50 % des francophones québécois sont incapables de terminer un cours secondaire. Si ça ne vous fait pas peur, vous êtes immunisé contre toutes les craintes et contre tous les dangers.

Mais il ne faut pas s'y habituer: socialement et politiquement parlant, ces statistiques sur le décrochage scolaire sont terribles, affreuses. Elles risquent de nous hypothéquer pour longtemps.



TRIBUNE LIBRE

L'avenir de notre planète

Si on se fie aux conclusions des spécialistes, le portrait écologique de la planète n'est guère réjouissant. Notre terre est confrontée à deux problèmes majeurs: la disparition de la couche d'ozone et le réchauffement de la planète. René Dumont affirme que ces deux altérations mettent en jeu l'existence même de l'humanité.

De nombreuses espèces vivantes ont disparu depuis les origines de la vie sur la terre. La question est de savoir si l'espèce humaine, le vivant humain, qui est une réalisation supérieure de la vie, peut disparaître comme telle espèce d'oiseaux ou d'insectes ou d'animal. Certains le pensent. D'autres savants font confiance à l'inventivité prodigieuse du «biote» humain et le croient capable de résoudre tous les problèmes grâce à la technique. J'ai envie de dire: l'avenir le dira...

Actuellement, des messages souvent contradictoires nous sont proposés. À côté d'un René Dumont alarmiste, on rencontre un Haroun Tazieff qui affirme que la couche d'ozone se reconstruit et que, depuis toujours, il y a des trous, que jadis on ne décelait pas, faute d'instruments pour les mesurer. La sinistrose n'est pas la meilleure des conseillères. Par contre, il ne faut

pas prendre à la légère les avertissements solennels d'un Jacques-Yves Cousteau ou d'un Jacquart. Le Sommet de Rio, qui vient de prendre fin, prouve, du fait même qu'il ait eu lieu, que nous sommes à un tournant décisif de l'Histoire. Si le vaisseau sidéral qui nous porte se défait, tout le reste est menacé. Ceux qui dansaient sur le Titanic auraient préféré, s'ils avaient su, prendre une marche sur la terre ferme.

Peut-on avoir une confiance sans borne dans le génie humain? Nous vivons une situation inédite et il y a tout lieu de penser que le changement des modes de vie des humains actuels, en vue d'éviter le désastre, ne peut se faire très rapidement. (...) Alors faut-il désespérer... ou se dire que ça va s'arranger tout seul? Une prise de conscience collective de l'urgence d'agir est-elle possible? Les extra-terrestres hypothétiques viendront-ils nous protéger contre nous-mêmes comme le suggère un film de science-fiction? Dieu interviendra-t-il sans notre collaboration?

Ne jamais oublier ce bon vieux principe spirituel: faire notre possible pour résoudre nos problèmes comme si tout dépendait de nous et attendre les résultats comme si tout

dépendait de Dieu. (...)

Il m'est toujours possible de faire ma petite contribution personnelle au respect de l'environnement. Rien ne m'oblige à jeter mes pelures de banane par la fenêtre de l'auto, même si elles sont bio-dégradables. Il n'est peut-être pas nécessaire non plus de tuer le castor qui a élu domicile au bout du lac. Ou le héron bleu, espèce protégée, sous prétexte qu'il avale quelques poissons.

Comment tout cela va-t-il tourner? La sinistrose fait plaisir à certains mais elle peut décourager les bonnes volontés. Reste le discret effort quotidien dans la fidélité à des principes de frugalité, de respect de la nature. Recycler, refuser le gaspillage, ne pas faire compétition aux prédateurs du genre carcajous. Epouser en toute simplicité de coeur cette sagesse, qu'exprime en ces mots le prophète Michée: «Homme, le Seigneur t'a fait savoir ce qui est bien, ce qu'il réclame de toi: rien d'autre que pratiquer la justice, aimer la miséricorde, habiter la terre et marcher humblement avec ton Dieu». Et j'ajouterais: ne jamais désespérer de l'être humain, ni de l'avenir. Le présent m'appartient, l'avenir appartient à Dieu.

Fernand Laberge

BILLET

Les frustrations de Jean-Baptiste

Il me semble que certains saints doivent être un peu frustrés au ciel, qui est pourtant le lieu du bonheur parfait. Je pense à ce pauvre saint Antoine, qui, depuis des siècles, cherche toutes sortes d'objets perdus: boucles d'oreilles, bagues, cartes de crédit, clefs, argent, lunettes, etc.

Je pense à saint Christophe, qui doit fournir des efforts inouïs pour prévenir les accidents de voitures conduites par des imprudents et des irresponsables. Et à saint Jude, qui s'occupe des causes désespérées; notre époque doit être la pire qu'il

ait connue! Et à tant d'autres saints et saintes que la dévotion populaire a assignés aux tâches les plus ingrates: chasser les rats, faire pousser l'avoine et les carottes, et quoi encore!

Ces grands saints ont pourtant été canonisés en raison du témoignage exceptionnel qu'ils ont donné du message de Jésus Christ et pour leurs vertus émérites. Et les voilà réduits à des services de dépannage! Si je suis canonisé (après le curé d'Ars, ça ferait le curé d'Ascot), vais-je être affecté au dépannage des machines à écrire?

J'en viens à saint Jean Baptiste qui ne doit pas manquer de frustrations non plus puisqu'il a été nommé patron des Canadiens français. Il y a au moins 30 ans qu'on le tient sur les nerfs avec toutes sortes de projets de changements dans la constitution canadienne. Son obédience sera-t-elle amputée du Québec, et réduite à l'Acadie et aux autres secteurs francophones du Canada?

Son nom a servi à toutes sortes de rues et villages, ainsi qu'à des sociétés patriotes, dont certaines ont laissé tomber son nom! et qui

ont pris des attitudes tellement radicales que lui-même, le prophète radical, a chuté de plusieurs rangs dans le classement des radicaux!

On lui a fait de belles boucles blondes dans les cheveux, alors qu'il portait les cheveux longs et tout emmêlés. On a placé près de lui de gentils moutons inoffensifs, alors qu'il vivait au désert parmi les bêtes sauvages, se nourrissant de sauterelles et s'habillant de peau de chameau. On le fait parader en silence sur des voitures splendide-ment décorées, alors qu'il criait à pleins poumons, sans aucune tri-

bune, vers des gens dont certains auraient préféré ne pas l'entendre (Hérodiade).

Dans l'esprit de pénitence et de renoncement, il annonçait le jugement tout proche, l'arrivée du Promis de Dieu, et demandait qu'on redresse les routes, prédisant que la hache allait tomber sur l'arbre récalcitrant. Et voilà qu'on le fait présider à des feux d'artifice et à toutes sortes de réjouissances, où le nom du Christ est loin d'être utilisé pour désigner l'Agneau de Dieu!

Jean Baptiste doit sûrement être frustré! Son ministère de saint patron a drôlement ratatiné. Mais ce cousin de Jésus avait aussi l'Esprit de Jésus, l'esprit de détermination et de fidélité à sa mission. Et depuis qu'on lui a fait couper la tête, il n'a jamais parlé si fort. Et je suis sûr que, fidèle à son mandat auprès des «Canadiens français», il se démène encore pour que le Grand Message rejoigne les oreilles et les coeurs. Et je l'en remercie!

Daniel CROTEAU, curé

FENÊTRE SUR LE MONDE

C'était le monde en 1991-92

Le président Bush, dans son discours sur l'état de l'union, en janvier, disait que «le monde a connu des changements de proportions bibliques». Quand les Américains parlent de la Bible, nous ne savons pas s'ils font référence au livre sacré ou bien aux productions d'Hollywood!

Nous pouvons cependant identifier trois changements majeurs:

1° Le passage d'un monde de deux à trois blocs.

2° La multiplication des revendications nationalistes.

3° Une opposition Nord-Sud qui pourrait remplacer la confrontation Est-Ouest.

Passage de deux à trois blocs

La disparition de l'URSS, le 25 décembre 1991 était plus qu'un cadeau du père Noël. Le léninisme était disparu depuis plus d'une année; la mise hors-la-loi du Parti communiste d'URSS prenait plutôt l'allure d'une cérémonie anniversaire de décès! C'est la disparition

de l'empire des tsars et de Staline qui représentait la grande nouveauté. À sa place, tant bien que mal, douze républiques sur quinze tentent, encore, de définir une communauté des États indépendants.

Le bloc soviétique n'existe plus, et le seul risque qu'il représente encore se trouve dans la masse des armements nucléaires accumulés.

Le nouvel ordre mondial commence à s'affirmer autour de trois blocs: dont la force est beaucoup plus économique que militaire. Face aux États-Unis, le Japon et la Communauté européenne, avec l'Allemagne en son centre, deviennent les nouveaux adversaires.

Trois blocs économiques dominent le monde. Leurs rivalités ont

peu de chances de devenir militaires. C'est dans le domaine commercial qu'ils se font la guerre, et c'est dans le cadre du GATT qu'ils essaient de trouver une entente. Nous allons vers un monde où trois monnaies — le dollar, le yen et la monnaie commune européenne — tenteront chacune de dominer. De la «guerre froide», nous passons à une «paix froide».

Multiplication des nationalismes

En Europe de l'Est, les peuples de chaque État avaient opposé un front uni contre le système communiste. Les minorités utilisent maintenant leur nouvelle liberté pour revendiquer le droit à la sécession et à l'indépendance.

Dans l'ancienne URSS, la revendication nationale avait accompagné la conquête des droits politiques. Mais la proclamation des indépendances nationales, à partir de l'été 1991, s'est compliquée avec la revendication séparatiste des minorités ethniques.

La Yougoslavie représente, jus-

qu'à présent, le cas extrême où l'armée de l'ancien État fédéral utilise les armements lourds pour détruire la capitale d'une république fraîchement reconnue par la communauté internationale.

La confrontation armée fait rage aussi dans le Caucase, entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, mais la majorité des revendications nationalistes demeurent encore surtout politiques en Europe de l'Est et dans l'ancienne URSS.

En Afrique, au sud du Sahara, la réalité ethnique des anciennes tribus secoue de plus en plus l'institution des États que les colonisateurs avaient établis. Dans l'Est africain, en particulier, des conflits entre clans causent des massacres et des destructions effroyables.

Opposition Nord-Sud

L'affrontement des intérêts entre le Nord et le Sud de la planète existe depuis plusieurs décennies. Le Nord industrialisé continue d'administrer, et d'exploiter, les ri-

chesses du globe à son profit.

Les États industrialisés poursuivent-ils des politiques économiques destinées à profiter seulement au Nord? Poursuivent-ils au contraire un projet de développement qui, à long terme, engloberait le Sud et le Nord?

La diversité des réponses possibles à ces questions explique la progression d'un antagonisme de plus en plus dur entre le Nord et le Sud.

La guerre du Golfe, contre Saddam Hussein, comportait déjà une facette d'affrontement Nord-Sud. Les stratégies militaires, maintenant développées en Amérique du Nord et en Europe, désignent franchement le Sud comme adversaire.

Ainsi, en mai 1992, un vaste exercice baptisé «Dragon Hammer» a réuni, en Méditerranée, les forces navales et aériennes de dix nations pendant deux semaines. Les précautions de langage utilisées n'ont empêché personne de deviner que l'ennemi potentiel est devenu, non le monde musulman mais le

fondamentalisme islamique.

De façon plus symptomatique encore, le président Bush a repris le projet d'Initiative de Défense Stratégique, mieux connu sous le nom de «Guerre des étoiles». Sous sa nouvelle forme, la protection des pays du Nord serait développée contre les missiles et armements sophistiqués dont certains pays du Sud, à l'image de l'Irak en 1991, sont en train d'équiper leurs armées.

* * *

En ce début d'été, mon collègue Julio Rodriguez et moi-même vous souhaitons: Bonnes vacances!

Nous interrompons notre chronique pour deux mois, mais l'actualité se poursuit. Nous ne fermons pas notre «Fenêtre sur le Monde».

Jean-René Chotard est professeur à l'Université de Sherbrooke

Un comité de vigilance sur le processus constitutionnel

Serge DENIS Sherbrooke

Dans le débat constitutionnel qui perdure, «la façon dont on va débattre de notre avenir politique et le processus utilisé sont aussi importants que les statuts qui en découleront».

C'est en ces termes que s'exprimait Jean-Guy Provençal, un des porte-parole du groupe de vigilance qui s'est formé hier dans les bureaux de Caritas sous l'initiative du Comité de pastorale sociale de la paroisse Saint-Joseph de Sherbrooke. Il a profité de l'occasion pour prévenir les excès de préjugés et les clichés faciles qui pourraient sévir dans un processus de consultation référendaire, sans nommer celui de 1980. Le syndicaliste a précisé qu'«aucune ethnité n'est actuellement opprimée au Québec et (qu')il est farfelu de prétendre que, souverain ou non, cette situation changera du jour au lendemain».

Pour affirmer leur neutralité dans le débat, les protagonistes ont tenu la rencontre à une date stratégique, soit le 26 juin, entre la Fête nationale et la Fête du Canada. Le regroupement s'est d'ailleurs dit d'avis qu'aucune des options qui

sont offertes aux Québécois ne représente la panacée que chacun promet. Qu'il s'agisse d'équité sociale et économique, «cela n'est pas affaire de statut politique mais plutôt de choix de société et de décisions de gouvernements élus».

C'est pourquoi le regroupement tient à mettre en garde la population contre un désintéressement vis-à-vis de la politique qui pourrait, selon eux, compromettre la démocratie. Soulignant que les politiciens nord-américains profitent souvent du climat de détente estival pour prendre des décisions importantes, le porte-parole a rappelé qu'il est du devoir des citoyens de s'informer des enjeux afin d'effectuer des choix éclairés.

Le principal artisan de cette coalition d'individus, le prêtre André Castonguay, a dressé un inventaire des dossiers dans lesquels est intervenu par le passé son comité de pastorale. C'est le cas notamment de la zone libre de l'armement nucléaire, de la réforme de l'aide sociale, de l'accueil des Québécois de cultures différentes, de l'emploi précaire, des élections municipales et scolaires, de la situation des sans-emploi et du projet de société.

«Ce printemps, il nous a semblé

que la question constitutionnelle était de première importance et que beaucoup de valeurs humaines, démocratiques, spirituelles et sociales étaient en cause» dit-il. Devant certaines échéances qui s'approchent rapidement et voyant que les gens semblaient s'en désintéresser de façon inquiétante, ce comité a vu à ce que cette «réflexion se poursuive et s'élargisse à différents niveaux de la société et des Églises».

Questionné à savoir si les Québécois sont plus matures à se prononcer sur leur avenir constitutionnel qu'ils ne l'étaient lors du référendum de 1980, Jean-Guy Provençal se dit d'accord avec cette supposition en regrettant seulement que «ce que nous avons gagné en maturité, nous l'avons perdu en intérêt.» Sans chercher de coupables il a admis que les tergiversations des dernières années pouvaient finir par ennuyer les gens. Mais il prévient: «Rarement aurons-nous l'occasion de poser un geste aussi important pour l'avenir de notre pays que celui que nous serons appelés à poser cet automne».



Trois des membres du comité de vigilance qui ont signé leur manifeste hier. De gauche à droite, Ngo Kiet, Jean-Guy Provençal et André Castonguay.

Heures d'ouverture au centre-ville: Tremblay devrait trancher sous peu

Sherbrooke (GF)

La demande de prolongation des heures d'ouverture des commerces du centre-ville, à trois reprises durant le présent été, a franchi l'étape des fonctionnaires et se retrouve maintenant entre les mains du ministre de l'Industrie, du commerce et de la technologie, Gérard Tremblay.

Au bureau du ministre, hier matin, on refusait de préciser le sens de la recommandation des fonctionnaires. On ne pouvait également présumer du moment et de la nature de la décision du ministre.

Toutefois, on signalait que le ministre devrait trancher dans les prochains jours puisque le premier événement pour lequel les commerçants du centre-ville de Sherbrooke pourraient profiter de la prolongation, se tient dans quelques jours.

«Tout ce qu'on peut dire, c'est que la demande est présentée entre les mains du ministre.»

C'est lors de la séance du conseil municipal du 25 mai que les élus ont adopté une telle résolution. Ils ont voulu initier un projet-pilote durant l'été 1992 et, à la lumière des résultats, décider si Sherbrooke devait demander au ministre d'être désignée comme zone touristique.

Dans une zone désignée touristique comme le sont déjà Magog, Bromont et Granby, les commerces peuvent ouvrir leurs portes tous les soirs jusqu'à 21h00 et durant la journée du dimanche.

Le 25 mai, les élus ont décidé de demander au ministre l'autorisation de prolonger les heures d'ouverture des commerces du centre-ville à trois occasions durant l'été 1992. D'abord au cours du «Sherbrooke en blues», les 4 et 5 juillet. Puis, lors du «Festival Juste pour Rire», le 25 juillet. Enfin, lors de la «Fête de la Jonglerie», les 8 et 9 août.

Foyer
DÉCOR VARIÉ

LE FOYER CIRCULATEUR DE CHALEUR

495

Dernière chance!

Rég. 895*

Cette offre d'une durée limitée comprend:

- Porte de verre pleine vision
- Ventilateur
- Pare-étincelles
- Pierre réfractaire
- Grille du bas et du haut
- Sac à bûches

Venez voir aussi notre **SUPER FOYER DE PATIO**

*Taxes et installation en surplus.

4350, boul. Industriel (coin Léger), Sherbrooke, 564-8333

LES AUTOMOBILES

Fouquet

615 Craig, Richmond

Tél.: 826-3717
Ext.: 1-800-567-3443

PARTEZ EN VACANCE L'ÂME EN PAIX!

AUCUN PAIEMENT

AUCUN INTÉRÊT

>

AVANT **3 MOIS***

VOICI UN EXEMPLE D'UN DE «NOS SPÉCIAUX»

V-6

«PRIX SANS SURPRISE»

12 495\$

1992 TEMPO GL BERLINE «SPORT»

Inv. # 1028 neuve, couleur noire avec bandes décoratives, sièges baquet titane, climatisation, radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes, groupe verrouillage électrique, programmeur de vitesse, volant ajustable, groupe éclairage, accoudoir central à l'avant, moteur V6 3,0 litres, injection électronique, transmission manuelle 5 vitesses à surmultiplication, pneus haute performance, groupe «sport», jantes en aluminium coulée, aileron arrière.

TRANSPORT, PRÉPARATION

Un petit déplacement payant!

ET RABAIS FORD «INCLUS»

Jean-Marc Bruneau
826-6327

Paul Desrochers
826-2101

Claude Viger
826-3950

Fernand Leclerc
845-7349

OUVERT SUR SEMAINE 9 h à 21 h — SAMEDI 9 h à midi

PROMOTION DE JUIN: * s'applique sur certains modèles 1992, sujet à approbation de crédit.

VOUS EMMÉNAGER?

RAJEUNISSEZ VOTRE DÉCOR

C'EST LE GRAND

MOMENT D'ÉCONOMISER

OFFREZ-VOUS UN INTÉRIEUR CONFORTABLE...

VENEZ DÉCOUVRIR LE PLUS VASTE CHOIX EN RÉGION

DE SUPER SPÉCIAUX VOUS ATTENDENT DE PAR TOUT LE MAGASIN

VENEZ ÉCONOMISER DES MAINTENANT

VENEZ COMPARER NOS PRIX

APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS INGLIS, ADMIRAL, WOOD

DÉCOR

CHOIX DE 45 MOBILIERS

CUISINE

ÉLÉGANCE

CHOIX DE 40 MOBILIERS

CHAMBRE

CONFORT

CHOIX DE 60 ENSEMBLES

SALON

GILLES BOISVERT MEUBLES

231 ouest, rue King Sherbrooke

563-4743

POSSIBILITÉ DE CRÉDIT.

DEPUIS 30 ANS À VOTRE SERVICE

Bell dit oui à la concurrence.

Mais la récente décision du CRTC force Bell à modifier son réseau afin que les concurrents puissent s'en servir. Bell doit également assumer la majorité des coûts de ces modifications.

En plus, Bell devra contribuer deux fois plus qu'eux pour financer le service local de base.

Bell est donc obligée d'investir massivement pour faciliter l'arrivée de ses concurrents.

Malgré ceci, Bell s'engage à continuer de baisser les tarifs de l'interurbain. La concurrence doit favoriser les consommateurs.

Pas les concurrents.

LA
CONCURRENCE
EN
INTERURBAIN
DOIT
FAVORISER
LES
CONSOMMATEURS.
PAS LES
COMPÉTITEURS.

Bell
des gens de parole